41e ANNÉE (5e SÉRIE) N° 42 16 OCTOBRE 1924

L'AMI DU CLERGÉ

Revue de toutes les Questions Ecclésiastiques

DOGME, MORALE, LITURGIE, DROIT CANON, ÉCRITURE SAINTE, PATROLOGIE, PRÉDICATION

JURISPRUDENCE CIVILE-ECCLÉSIASTIQUE

Publié avec l'Imprimatur de Mgr l'Évêque de Langres. — Paraît à Langres tous les jeudis

Mgr F. PERRIOT
Protonotaire apostolique *ad instar participantium*
FONDATEUR

A. ROZIER
Docteur en théologie, Chanoine honoraire de Langres
DIRECTEUR

Toutes les lettres doivent être adressées à : M. le Directeur de L'AMI DU CLERGÉ, à Langres (Hte-Marne).

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL :

FRANCE et COLONIES FRANÇAISES	Édition complète .... 18 fr.	ETRANGER	Édition complète .... 23 fr.
	Édition partielle .... 12 fr.		Édition partielle .... 17 fr.

L'édition complète comprend la *Doctrine* et la *Prédication ;* l'édition partielle n'a pas la *Prédication.*
On n'accepte pas d'abonnements de moins d'un an, ni d'abonnements à la *Prédication* sans la *Doctrine.*
Tous les nouveaux abonnements partent du *1er Janvier* de l'année en cours.
Les abonnés de France et des Colonies reçoivent gratuitement la *Jurisprudence ;* pour l'Etranger elle coûte 2 fr. 50.

Les annonces sont reçues exclusivement chez M. Marcel Leguerney, 15, rue Vivienne, Paris 2e.

Chèques postaux : Nancy, 21.88

SOMMAIRE

DOCTRINE

Actes du Saint-Siège. — Actes de S. S. Pie XI, 657 et 663. — S. C. du Concile, 659 et 664. — S. C. des Rites, 660 et 664. — Sacrée Pénitencerie, 660. — *Diarium* de la Cour romaine, 663. — Saint-Office, 663. — S. C. de la Discipline des Sacrements, 664.

Les nouvelles Rubriques du Missel. — Texte des *Additiones et Variationes* approuvé le 21 décembre 1923, 665.

Questions de science ecclésiastique. — Une cuisinière peut-elle mettre dans sa poche le bénéfice qu'elle réalise en allant acheter aux Halles au lieu d'acheter chez les commerçants du quartier? 671.

PRÉDICATION

Sermons pour la Toussaint. — I. Le bonheur céleste par les yeux, l'oreille et le cœur, 561. — II. L'immortalité de l'âme, 566.

Les Dominicales d'un petit Doyen. — LVII. *20e Dim. après la Pentecôte :* Fruits de la fréquente communion, 569. — LVIII. *Toussaint :* L'immortalité de l'âme, 570. — LIX. *Pour la veille du Jour des Morts :* L'oubli des morts, 572.

Mon petit mot du Dimanche. — LIII. *20e Dim. après la Pentecôte :* Notre fin dernière, 573. — LIV. *Fête de la Toussaint :* Les saints, 574.

Sermon pour une Fête patronale. — La paroisse et l'esprit paroissial, 574.

POUR LE MOIS DES MORTS

En vente le dernier volume de M. le chanoine Ch. Rolland, l'auteur si goûté du *Paradis sur terre* et de *La Reine du Paradis.* Il est intitulé **LE VESTIBULE DU PARADIS** et renferme *cinquante-six discours* (partagés en sept séries de huit, pour autant d'Octaves des Morts) où le Purgatoire est étudié au point de vue dogmatique, liturgique et moral, et qui peuvent servir, aussi bien que de thèmes d'instructions, de lectures pieuses et de sujets de méditations pour le Mois des Morts. Voir la table des matières à la p. 192 des couvertures jaunes de 1922.

C'est un vol. in-16 de XIV-426 p. Nous le vendons *net,* sans aucune remise pour personne, 4 f. pris à nos bureaux ; franco 4 f. 60 pour la France, 5 f. 15 pour l'Etranger.

PETIT COURRIER

Q. — Savez-vous où je pourrais me procurer des fiches pour établir un *Liber status animarum ?*

R. — Pour la tenue sur fiches, méthodique et complète, du *Status animarum* par la méthode du triple Fichier : local, familial, individuel, adressez-vous à M. l'abbé Villeneuve, curé d'Abzac (Gironde). Prix des fiches sur cartelettes en 3 couleurs, format petit bréviaire : 2 f. le cent. Une notice expliquant la méthode est jointe aux envois, ou adressée sur demande, avec fiches spécimens, contre 0 f. 75 en timbres-poste.

Q. — Je cherche l'auteur et l'éditeur d'un livre intitulé *Problèmes catéchistiques.*

R. — Constantin, *Recueil de problèmes catéchistiques,* Livre du Maître, 3 vol. in-8 à 4 f. l'un, Paris, Lethielleux.

Q. — Où trouver des documents sur les voies romaines et sur les bornes milliaires ?

R. — Il y a sur cette question des travaux de deux sortes : les uns roulent sur l'ensemble des voies romaines, les autres sur les voies romaines de telle province en particulier.

I. Travaux d'ensemble. Il en est un qui a été classique pendant plus de deux siècles, celui de Nicolas Bergier, le célèbre antiquaire rémois : *Histoire des grands chemins de l'Empire romain* (Paris, in-4o, 1622). On l'a réimprimé plusieurs fois ; la meilleure édition, de beaucoup, est celle de Bruxelles 1736, en 2 vol. in-4o. Des études particulières très nombreuses ont été publiées depuis, qui

le rectifient, qui surtout le complètent sur certains points. On ne l'a pas encore remplacé. Malheureusement il est assez rare. — A son défaut, on peut consulter d'abord le bon résumé qu'en donne Desobry dans *Rome au siècle d'Auguste*, 5e édition de 1875, t. II, pp. 265-279, Lettre XLIII : *Les voies consulaires ;* puis l'article *Via* dans le *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* de Daremberg et Saglio. — On peut consulter encore : De Longuemar, *Etudes sur les voies romaines en général* (Paris, 1868, in-8o).

II. TRAVAUX PARTICULIERS. Ils sont innombrables. Et comme les questions soulevées sont loin d'avoir été étudiées, la liste n'en est pas close. Sur les voies romaines en Gaule les plus souvent traitées on peut voir Walkenaer, *Géographie des Gaules, suivie de l'analyse des Itinéraires anciens* (Paris, 1839, in-8) ; Bertrand, *Les voies romaines en Gaule* (Paris, 1864, in-8). — Les voies romaines de chaque département ont été l'objet d'études spéciales ; il faut renoncer à les citer.

Les travaux sur les *voies romaines* traitent nécessairement aussi des *colonnes milliaires.*

Q. — L'*Ami* connaît-il une *Vie* de sainte Rolande ?

R. — Ste Rollande, ou Rolleinde, ou Rolende *(Rollendis* ou *Rolendis)*, vierge au VIIe-VIIIe s., honorée le 13 mai. Notice dans les *Acta Sanctorum*, t. III maii, p. 241-244. *Ste Rolende de Gerpinnes*, par le P. Lejeune, rédempt., in-12 de VII-127 p., à Roulers (Belgique), chez J. De Meester, 1900.

Q. — Je vous serais reconnaissant de m'indiquer les meilleurs auteurs pour une série d'instructions sur les Evangiles du dimanche, avec explication du *sens littéral* et applications pratiques.

Je cherche depuis longtemps et je trouve que beaucoup se servent du texte évangélique pour y broder une instruction quelconque, sans s'appliquer à expliquer le texte lui-même.

R. — Gondal, *Pour mes homélies des dimanches et des fêtes*, 2 vol. in-8, 20 f., Lethielleux ; — *L'Evangile du dimanche expliqué verset par verset*, in-12 de 448 p., 5 f., chez Deligne et Cie, 28, rue du Cateau, à Cambrai (Nord).

Ou bien, prenez une bonne *Vie de N.-S. J.-C.* (par ex., celle de Fillion, 3 vol. in-12, 24 f., chez Letouzey ; ou Lesêtre, *N.-S. J.-C. dans son saint Evangile*, in-8, 10 f., chez Lethielleux) pour vous aider à placer dans son cadre historique chaque péricope dominicale, et puis vous chercherez l'explication de celle-ci dans un commentaire des Evangiles, v. g. la *Catena aurea,* ou Cornelius a Lapide, ou d'autres moins anciens.

Q. — L'*Ami* voudrait-il me renseigner sur les divers procédés pour la fabrication du vin de messe ?

R. — Qu'entendez-vous par là ? Le vin de messe se fabrique comme tous les autres vins, à condition de le laisser naturel. Mais peut-être voulez-vous savoir ce qu'on peut lui ajouter sans qu'il cesse d'être valide ou licite ? Prenez donc une bonne Théologie morale récente, v. g. Cappello, *De Sacramentis,* t. I, p. 195 et 202 (17 f., chez Marietti, à Turin).

Q. — Prière de m'indiquer : 1° des ouvrages utiles pour Retraites de rentrée scolaire à des élèves de collège ecclésiastique et de Petit Séminaire, et 2° pour Retraites de première communion aux mêmes.

R. — Ad I. Demandez au P. Lambert, 27, rue Championnet, Paris 18e, le catalogue de ses publications ; — chez Téqui, P. Lallemand, *Allocutions pour jeunes gens,* 4 vol. à 4 f. 50 l'un ; Morice, *Jeunesse et Idéal,* 3 f. ; Texier, *La piété chez les jeunes* et *La charité chez les jeunes,* à 5 f. 25 l'un ; Vandepitte, *Conférences à la jeunesse des Ecoles,* 3 vol. in-12, 9 f. ; — chez Lethielleux, Vuillermet, *Soyez des hommes,* 6 f. ; *La mission de la jeunesse contemporaine,* 6 f. ; *Les sophismes de la jeunesse,* 7 f.

Ad II. Chez Téqui, Morice, *Retraite d'enfants,* 5 f. 50 ; Vaudon, *L'Agneau de Dieu,* 3 f. 50, et *Le Pain vivant,* 5 f. 50 ; Millot, *Retraite de Première communion solennelle,* 5 f. 50 ; — chez Beauchesne, Artaud, *Une Retraite de Prem. Comm.,* 7 f., et *Une seconde Retraite de Prem. Com.,* 7 f. 50 ; Laude, *Directoire des Directeurs et Prédicateurs de Retraites et Communions d'enfants,* 7 f. 50.

Q. — 1° Vous feriez certainement œuvre utile pour beaucoup de confrères si vous pouviez nous mettre sous les yeux la série ou la suite des Conciles qui se sont tenus dans l'Eglise, avec leur date et leur objet.

2° Quel ouvrage pourrait servir pour un cours d'instruction religieuse à donner à un enfant qui sait parfaitement son catéchisme et qui est intelligent, puisqu'il prépare son baccalauréat ?

R. — Ad I. Si vous n'avez pas d'Histoire de l'Eglise, achetez au moins un Manuel, v. g. Marion et Lacombe (cf. *Ami* 1923, p. 780), vous y trouverez l'essentiel sur la question, dont il n'y aurait aucune utilité à encombrer les colonnes de l'*Ami*. Ou encore, voyez le *Dictionnaire universel et complet des Conciles tant généraux que particuliers,* de Migne (1846), 2 vol. in-4o, 20 f., Paris, Garnier frères ; ou (d'occasion) Guyot, *La Somme des Conciles généraux et particuliers,* 2 vol. in-12, Paris 1868.

Ad II. Chez Vitte, à Lyon, 3, place Bellecour, Boulenger, *Manuel d'apologétique,* 9 f. ; *La doctrine catholique,* 15 f. ; *Histoire de l'Eglise,* 11 f. — Voir aussi, p. 194, ce que nous avons dit des *Leçons et Lectures* de Capéran.

Q. — Où trouver la *Vie* de Gerson et son traité (en latin ou en français) *super Canticum* ?

R. — A.-L. Masson, *Jean Gerson, sa vie, son temps, ses œuvres,* in-8, Lyon, Vitte (1894) ; — l'article (signé L. Salembier) du *Dict. de Théologie cath.* (Letouzey), t. VI, col. 1313-30. — Je ne connais pas d'édition à part de l'ouvrage dont vous parlez.

Q. — A quelle date tombe la fête : 1° de Bernadette Soubirous, et 2° de S. Gissebert *(Gysbertus)* ?

R. — Ad I. Bernadette n'est encore que Vénérable et n'a pas de fête. Elle est morte le 16 avril 1879. Voir notre *Prédication* du 7 août 1924, p. 414.

Ad II. Je ne trouve pas de *S. Gysbertus*. Il y a un S. Guibert, *Guibertus*, bénédictin, fondateur de l'abbaye de Gembloux, † 962, fête le 23 mai ; cf. *Acta Sanctorum,* t. V maii, p. 261-269.

Q. — Pourriez-vous m'indiquer un livre de jeux, tours et farces amusantes, même quelques petites choses de prestidigitation facile, susceptibles d'amuser et occuper des enfants de patronage ?

R. — Aux bureaux de *La Vie au Patronage,* 40, avenue des Deux-Gares, à Antony (Seine), vous trouverez : *Jeux et Chants du Patronage* (pour petits), par Marie Lucie, 6 f. 75 ; *Les jeux de Collège et de Patronage,* par les PP. de Nadaillac et Rousseau, 11 f. 50 ; *Jeux de Patronage et de Colonie de vacances,* 3 f. ; *Jeux d'esprit pour la jeunesse,* par E. Deplagne, 5 f. ; — chez Haton, 59, boulevard Raspail, Paris 6e, *Le livre des joyeux passe-temps,* de G. de Grandmorin, in-8 jadis à 3 f. ; — chez Mulo, 12, rue Hautefeuille, Paris 6e, *Nouveau Manuel de prestidigitation,* par R. Barbaud, 2 vol. in-18 jadis à 5 f.

41e ANNÉE (5e SÉRIE) N° 42 16 OCTOBRE 1924

L'AMI DU CLERGÉ

Parait à Langres, tous les Jeudis

Mgr F. PERRIOT
Protonotaire apostolique *ad instar participantium*
FONDATEUR

A. ROZIER
Docteur en théologie, Chanoine honoraire de Langres
DIRECTEUR

ACTES DU SAINT-SIÈGE

(*Acta* n° 8, du 1er août)

Actes de S. S. Pie XI

I. Constitutions apostoliques au sujet de l'Année sainte. — Il y en a trois. La première décrète la suspension des indulgences et de certains pouvoirs durant l'année jubilaire. La seconde accorde des pouvoirs spéciaux aux confesseurs de Rome. La troisième concède les indulgences du Jubilé à différentes catégories de personnes qui ne peuvent se rendre à Rome.

* * *

1° *Ex quo primum,* du 5 juillet 1924. — *a)* Suspension d'indulgences [1]. Pendant l'Année sainte, les indulgences plénières et partielles (excepté celles du Jubilé) ne peuvent profiter qu'aux défunts, sauf les suivantes qui restent applicables aux vivants : — 1. L'indulgence *in articulo mortis.* — 2. Celles dont jouissent tous ceux qui, au son de la cloche, récitent l'Angélus ou une autre prière selon le temps. — 3. Les indulgences accordées pour la visite des églises où a lieu l'exposition des Quarante-Heures. — 4. Les indulgences accordées à ceux qui accompagnent le Saint-Sacrement porté aux malades, ou à cette occasion envoient d'autres personnes porter un cierge ou un flambeau à leur place. — 5. L'indulgence accordée *toties quoties* à ceux qui visitent la chapelle de la Portioncule dans l'église Sainte-Marie-des-Anges près d'Assise. — 6. Les indulgences que les cardinaux, les nonces, les archevêques et évêques ont coutume d'accorder dans l'exercice des Pontificaux en donnant la bénédiction ou sous une autre forme en usage.

b) Suspension de certains pouvoirs. — Pour la même raison qui conseille l'interruption des indulgences, le Saint-Père annule pour la durée du Jubilé, en dehors de Rome et de ses faubourgs, les pouvoirs et les indults permettant d'absoudre des cas réservés au Souverain Pontife et au Siège apostolique, ainsi que des censures, de dispenser des vœux et de les commuer, de dispenser des irrégularités et des empêchements. Cependant il décrète les *exceptions* suivantes : — 1. Sont ratifiés tous les pouvoirs accordés de quelque façon que ce soit par le Code du droit canonique, sauf ceux qui viennent d'un privilège non révoqué par le Code, comme aux canons 4 et 613. — 2. Sont ratifiés les pouvoirs au for externe donnés par le Saint-Siège aux nonces, internonces et délégués apostoliques, ou accordés par lui aux Ordinaires des lieux et aux Supérieurs des Ordres religieux. — 3. Les pouvoirs que la Sacrée Pénitencerie a coutume d'accorder aux Ordinaires ou aux Confesseurs pour le for interne, ne sont pas suspendus hors de Rome et peuvent être exercés à l'égard des pénitents qui, au moment où ils se confessent, ne peuvent, au jugement de l'Ordinaire ou du confesseur, aller à Rome sans grave inconvénient.

* * *

2° *Si unquam alias,* du 15 juillet. Pouvoirs des confesseurs à Rome :

...Itaque motu proprio certaque scientia ac de apostolicæ potestatis plenitudine, ea quæ sequuntur de confessariis in Urbe et suburbio, anno Jubilæi vertente, deputandis deque extraordinaria potestate iisdem attribuenda præscribimus ac decernimus.

Dilecto filio Nostro Cardinali Pœnitentiario Majori committimus ac demandamus, ut, præter eos, qui nunc sunt, trium Basilicarum Lateranensis, Vaticanæ et Liberianæ pœnitentiarios minores ordinarios atque extraordinarios, pro Basilica etiam S. Pauli, Via Ostiensi, ad totum Annum Sanctum similes pœnitentiarios designet, prætereaque alios, tam in memoratis quattuor Basilicis, quam in reliquis quoque sive sæcularium sive regularium ac præsertim in variarum nationum per Urbem ecclesiis, novos similiter pœnitentiarios deputet et abunde multiplicet.

Quibus pœnitentiariis minoribus, sive ordinariis sive extraordinariis, sive jam existentibus sive a dilecto filio Nostro Cardinali Pœnitentiario Majore deligendis, concedimus, ut per Annum Sanctum possint, pro foro conscientiæ in actu sacramentalis confessionis et per se ipsi tantum, absolvere quoslibet pœnitentes non solum a quibusvis censuris et peccatis Romano Pontifici aut Ordinario a jure reservatis, sed etiam a censura ab homine seu a quovis judice lata, cujus tamen absolutio in foro externo non suffragabitur.

At hisce amplissimis facultatibus non utantur nisi normis exceptionibusque servatis, quæ sequuntur :

I. Ne absolvant, nisi in adjunctis atque ad præscriptum can. 2254 Codicis juris canonici, illos, qui irretiti sint aliqua censura Romano Pontifici specialissimo modo reservata, aut secretum S. Officii, alterumve secretum simile in quavis alia S. Congregatione, Tribunali vel Officio Curiæ Romanæ impositum, violaverint, aut in censuram aliquam inciderint, quam Pius X,

[1] Ces dispositions remontent à Sixte IV (1473) et ont été fort adoucies au cours des siècles. S. S. Pie XI a estimé qu'il ne fallait pas les abandonner, « d'autant plus que de nos jours les voyages même par groupes très nombreux s'organisent avec assez de facilité et de commodité, et qu'il y a un plus vif intérêt pour la religion et la société humaine à voir les pèlerins se rendre très nombreux à Rome pour s'attacher plus étroitement au centre de l'unité catholique, comme aussi pour se pénétrer des plus nobles sentiments de charité et de paix... »

Constitutione *Vacante Sede Apostolica,* ipso facto incurrendam decrevit. Possint tamen absolvere confessarium, reum absolutionis proprii complicis in peccato turpi semel aut bis tantummodo attentatæ contra vetitum canonum 884 et 2367, impositis tum remotione occasionis relapsus, tum obligatione non audiendi neque absolvendi, in posterum, proprium complicem nisi secus periculum immineat infamiæ aut scandali, tum denique onere eum ipsum monendi, si redierit, attentatas absolutiones invalidas fuisse.

II. Similiter ne absolvant, nisi ad præscriptum can. 2254, prælatos cleri sæcularis ordinaria jurisdictione in foro externo præditos, superioresque majores Religionis exemptæ, qui in excommunicationem speciali modo Romano Pontifici reservatam publice inciderint.

III. Hæreticos vel schismaticos, qui fuerint publice dogmatizantes, ne absolvant, nisi ii, abjuratis saltem coram ipso confessario hæresi vel schismate, scandalum, ut par est, reparaverint. Ad natos in hæresi quod attinet, si dubitetur de facto vel validitate baptismi in secta collati, ejusmodi acatholici, ante absolutionem, ad Emum Cardinalem Vicarium remittantur.

IV. Pariter ne absolvant eos, qui sectis vetitis, massonicis aliisve id genus nomen dederint, etiamsi occulti sint, nisi scandalum reparaverint et a quavis activa cooperatione vel favore suæ cujusque sectæ præstando cessaverint; ecclesiasticos et religiosos, quos sectæ adscriptos noverint, ad can. 2336 § 2, denuntiaverint; libros, manu scripta et signa, quæ eandem sectam respiciant, quotiescumque adhuc retinent, absolventi tradiderint, ad S. Officium quamprimum caute transmittenda, aut saltem, si justæ gravesque causæ id postulent, destruenda; impositis, præterera, pro modo culparum, gravi pœnitentia salutari et frequenti sacramentali confessione.

V. Qui bona vel jura ecclesiastica sine venia acquisiverint, ne absolvantur nisi aut iis restitutis, aut compositione quam primum ab Ordinario vel ab Apostolica Sede postulata, aut saltem promissione sincere facta eandem compositionem postulandi.

VI. Si autem censuræ, quibus pœnitentes adstringuntur, publicæ in locis, ubi ii commorati sunt, vel nominatim declaratæ sint, aut delictum ad judicem fori externi jam sit deductum, rei a pœnitentiariis ejusmodi minoribus absolvi poterunt in foro conscientiæ et sacramentali tantum, dummodo sint sincere parati quodvis mandatum demisse accipere fideliterque implere, itemque reparare scandalum; admoneantur tamen de libello S. Pœnitentiariæ Apostolicæ omnino submittendo. Scilicet confessarii post absolutionem conficiant libellum supplicem, expressis nomine, cognomine ac diœcesi pœnitentis et casu ejusmodi censuræ publicæ subjecto, et subtus scribant testimonium absolutionis ab eadem censura concessæ, eundemque pœnitentem dirigant ad Officium S. Pœnitentiariæ Apostolicæ, ut recipere possit Rescriptum in forma *missi,* vel *remissi* absoluti, secundum praxim ejusdem Officii.

VII. Possint iidem pœnitentiarii omnia et singula vota *privata,* etiam Sedi Apostolicæ reservata, jurata quoque, dispensando commutare in alia pia opera, ex justa ac probabili causa. Votum autem castitatis perfectæ et perpetuæ, etsi ab origine publice emissum sit in professione religiosa tam simplici quam solemni, subinde tamen, aliis hujus professionis votis dispensatis, firmum atque integrum manserit, similiter possint, gravi et probabili de causa, in alia pia opera commutando dispensare. Nullatenus tamen ab eodem illos dispensent, qui vi Ordinis Sacri ad legem cælibatus tenentur, etiamsi ad statum laicalem redacti sint. A commutandis vero votis cum præjudicio tertii se abstineant, nisi is, cujus interest, libenter expresseque consenserit. Votum denique non peccandi, aliave pœnalia vota ne commutent, nisi in opus, quod, non minus quam votum ipsum, a peccato refrenet atque arceat.

VIII. Dispensare possint, in foro conscientiæ et sacramentali tantum, a quavis irregularitate ex delicto prorsus occulto; item ab irregularitate ex homicidio voluntario aut abortu, de qua in can. 985, 4°; sed ad hoc unice, ut pœnitens Ordines jam susceptos sine infamiæ vel scandali periculo exercere queat.

IX. Dispensare item possint, pro foro conscientiæ et sacramentali tantum, ab occultissime dissimulato impedimento consanguinitatis in tertio vel secundo gradu collaterali, etiam attingente primum, quod ex generatione illicita proveniat, solummodo ad matrimonium sanandum, non ad contrahendum.

X. Sive autem de matrimonio contracto agatur sive de contrahendo, dispensare possint ab occulto criminis impedimento, neutro tamen machinante; injuncta, in primo casu, privata renovatione consensus, secundum can. 1135; imposita, in utroque, salutari, gravi diuturnaque pœnitentia.

XI. Ad visitationem quod attinet quattuor Patriarchalium Basilicarum, pœnitentiarii, cum singulis exteris, qui vel ob paupertatem vel ob aliam gravem causam in Urbe consistere tamdiu nequeant, dispensare possint vel contrahendo et reducendo ad tres saltem dies visitationes, alioquin decies repetendas, vel has, pro suo prudenti arbitrio, in alia pia opera commutando. Cum singulis autem civibus incolisque Urbis et suburbii, qui, morbo aliove legitimo impedimento detenti, memoratas Basilicas invisere nequeant, viginti præscriptas visitationes in alia pia opera, quæ ab ipsis impleri possint, dispensando commutent. Pœnitentiarii tamen sciant, se conscientiam suam oneraturos, si inconsulto et sine justa causa tam exteros quam romanos cives incolasve ex ejusmodi visitationibus exemerint. Quos vero recte a visitationibus dispensaverint, iis ne indulgeant, ut preces ad mentem Nostram fundendas, quæ a visitatione separari quidem possunt, prætermittant; in ægrotantium tantum commodum liceat eas imminuere aut commutare.

XII. Ab obligatione præscriptæ confessionis, quam ad adimplendam nec invalida nec annua ex præcepto confessio sufficit, nullum ne exsolvant, etiamsi hunc materiam necessariam non esse allaturum aut prævideant aut sciant.

XIII. Ad S. Communionem quod attinet, nefas esto ejusmodi præscriptum in alia pia opera commutare, nisi de ægrotis agatur qui ab ea suscipienda prorsus impediantur. Volumus autem, Jubilæi causa, eam sufficere, quæ per modum viatici ministratur; minime vero eam, quæ in Paschate peragenda præcipitur. Qui tamen Paschale præceptum misere neglexerit, possit is deinde una Communione utrique obligationi satisfacere.

XIV. Hisce omnibus, quas memoravimus, facultatibus volumus uti non modo pœnitentiarios, de quibus in harum Litterarum exordio diximus, sed etiam singulos S. Pœnitentiariæ Prælatos, atque Officiales ex utraque sectione, modo sint in Urbe ad audiendas fidelium confessiones habitualiter adprobati; singulos Urbis suburbiique parochos; rectores et confessarios, a Vicariatu adprobatos, ecclesiarum nationalium, præteреaque nonnullos confessarios pro præcipuis celebrioribusque Urbis templis designandos, quorum omnium sedi confessionali tabella affigatur, in qua verba inscripta sint Pœnitentiarius Sancti jubilæi. Præterea ut religiosorum virorum utilitati uberius consulamus, easdem facultates tribuimus, pro Ordinibus Congregationibusque exemptis, aliquibus ex iis confessariis, quos Superiores pro subditis tantum adprobaverint ad formam can. 518 et secundum extensionem in can. 514 § 1 descriptam; Superioris quidem erit, in unaquaque domo unum alterumve in individuo deputare : qui tamen ex hac sola deputatione non poterunt facultatibus, de quibus supra, uti erga fideles domui ac Religioni extraneos.

XV. Pœnitentiarii ac confessarii, ut supra deputati, sciant, posse se descriptis facultatibus uti cum omnibus fidelibus Ecclesiæ tam Occidentalis quam Orientalis, qui ad confitendum apud ipsos accedant ea mente et voluntate, sincera quidem et firma, ut Jubilæi veniam

lucrentur; at non posse uti denuo cum iis pœnitentibus, qui indulgentiam — quam acquiri pluries licet in defunctorum suffragium, iteratis operibus præscriptis — jam semel lucrati sint.

XVI. Uti iisdem facultatibus poterunt etiam extra ecclesiam cui addicti sunt, si quando contingat eos alibi confessiones excipere, servatis can. 908-910 et de consensu rectorum ecclesiarum. Caveant tamen — in quo graviter eorum conscientiam oneramus — ne ecclesiam propriam neglegant, ut aliis inserviant.

Cum autem, ad majora animarum lucra anno isto salutaris expiationis comparanda, intersit operarios multiplicari, omnibus quoque confessariis adprobatis ad annum ab Emo Cardinali Vicario Nostro in spiritualibus generali, itemque reliquis omnibus confessariis regularibus exemptis, quos Superior tantummodo suus pro sodalibus Religionis omnibusque extraneis in religiosa domo diem noctemque commorantibus adprobaverit — intra fines tamen temporis, loci ac personarum in concessione adprobationis designatos — has, quæ sequuntur, tribuimus extraordinarias facultates :

1° Absolvere possint, per se ipsi tantum et in foro dumtaxat conscientiæ et sacramentali, eos, qui apud ipsos confiteantur, a quibusvis ecclesiasticis censuris, etiam speciali modo a jure Romano Pontifici reservatis, aut Ordinario reservatis, dummodo publicæ non sint, itemque ab omnibus peccatis excessibusque quantumlibet gravibus, etiam Apostolicæ Sedi reservatis, injunctis tamen salutaribus pœnitentiis aliisque de jure injungendis, servatisque potissimum in hac absolutione impertienda normis atque exceptionibus, quæ supra, sub nn. I-V, pro pœnitentiariis minoribus præscriptæ sunt.

2° Omnia et singula vota privata, etiam jurata, dispensare possint, commutando in alia pia opera, ex justa et probabili saltem causa, exceptis iis privatis votis quæ can. 1309 Apostolicæ Sedi reservantur, itemque exceptis votis publice emissis in susceptione Ordinis sacri aut in professione religiosa tam solemni quam simplici, et iis, quorum aut dispensatio vergeret in detrimentum tertii aut commutatio minus arceret a peccato quam ipsum votum.

3° Dispensare possint circa visitationes quattuor Basilicarum easque commutare eodem modo ac pœnitentiariis conceditur sub n. XI.

4° Si quas autem facultates ab Apostolica Sede per S. Pœnitentiariam aut alio legitimo modo impetraverint aut per Annum Sanctum impetrabunt, eæ firmæ atque immutatæ sunt.

5° De usu facultatum, quas supra sub nn. 1-3 concessimus, ea valeant ac serventur, quæ pro pœnitentiariis minoribus n. XV constituimus.

* * *

3° *Apostolico muneri,* du 30 juillet. — Ladite Constitution concède les indulgences du Jubilé à *huit catégories de personnes* qui ne peuvent se rendre à Rome : les communautés religieuses de femmes, cloîtrées ou non, les Oblates et les Tertiaires vivant en communauté, ainsi que leurs novices, leurs élèves internes, les personnes attachées à leur service ; — les établissements de femmes ou de jeunes filles ; — les Trappistes, les Camaldules et les Chartreux ; — les prisonniers ; — les malades, les infirmes incapables d'aller à Rome ou de visiter les basiliques ; les infirmiers et infirmières affectés au service des hôpitaux ; les ouvriers qui vivent de leur travail quotidien ; les vieillards ayant 70 ans révolus.

Les *conditions à remplir* sont les suivantes : confession, communion, prière aux intentions du Souverain Pontife (qui sont surtout la paix entre les peuples, l'extinction des schismes et la préservation de la Terre Sainte). Quant à la visite des quatre basiliques, l'Ordinaire y substituera de lui-même, ou par l'intermédiaire de confesseurs prudents, des actes de piété et de charité.

A toutes ces personnes, pourvu qu'elles aient rempli les conditions imposées, ou commencé à les remplir et qu'elles tombent dangereusement malades, le Pape accorde la complète rémission de leurs péchés et même deux fois, si elles réitèrent pendant l'Année sainte les œuvres prescrites.

Des *pouvoirs spéciaux* sont accordés aux confesseurs approuvés en faveur de ces différentes catégories de personnes : pouvoir d'absoudre de tous les cas réservés (excepté ceux très spécialement réservés au Souverain Pontife et l'hérésie formelle et externe), à condition d'imposer une pénitence salutaire et de prescrire les sanctions canoniques régulières ; pouvoir de dispenser les moniales et autres personnes vivant en communauté, de tous les vœux privés non réservés au Saint-Siège, et de commuer ces vœux même s'ils ont été faits avec serment.

Le Pape exhorte les évêques et autres Ordinaires des lieux à suivre son exemple et à accorder aux confesseurs le pouvoir d'absoudre des cas qu'ils se sont réservés.

* * *

II. Lettres apostoliques. — 1° 4 juin. Le sanctuaire de N.-D. de Lourdes à Oostacker (diocèse de Gand) est érigé en basilique mineure. — 2° 6 juin. *Item,* le sanctuaire de N.-D. de Pitié de Mariaschein (diocèse de Leitmeritz, Bohême), desservi par les Jésuites. — 3° 19 juin. L'abbaye bénédictine de Grüssau (diocèse de Breslau, Silésie ; fondée en 1042, réédifiée en 1292, saccagée en 1426 par les Hussites qui y martyrisèrent 71 moines, relevée presque aussitôt, perdit son dernier Abbé en 1823) est rétablie sous son ancien titre « Maison de la Grâce de Ste Marie » et est unie à la Congrégation de Beuron.

III. Lettres du Pape. — 1° 21 juin. A Mgr Precan, archev. d'Olmutz (Moravie), au sujet du congrès qui doit se tenir en juillet à Welehrad, près du tombeau de S. Méthode, pour l'union des Eglises orientales. — 2° 2 juillet. Au card. Van Rossum, le désignant comme légat du St-Siège pour présider le Congrès eucharistique d'Amsterdam (27e international). — 3° 8 juillet. A Mgr Roessler, évêque de St-Poelten (Autriche), à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

S. C. du Concile

La S. C. ouvre une enquête sur la façon dont l'instruction religieuse est donnée à la jeunesse

24 juin 1924.

AD OMNES LOCORUM ORDINARIOS EPISTOLA

Revme Domine, — Ad urgendam toto orbe terrarum religiosam populi institutionem et sacrorum Pastorum operam diligentiamque adjuvandam et roborandam in re, qua nihil sane pluris, Ssmus D. N. Pius PP. XI,

Motu proprio *Orbem catholicum,* diei 29 junii anni præterlapsi, apud hanc Sacram Congregationem Officium instituit peculiare.

Quod autem Pontifex vigilantissimus futurum auspicabatur, id feliciter contigit, ut ad Apostolicæ Sedis auctoritatem promptior et alacrior Episcoporum ceterique cleri bonorumque laicorum opera ubique accesserit.

Quo vero melius ac facilius Officium finem assequatur suum, qui est, *universam in Ecclesia actionem catechisticam moderari ac provehere,* huic Sacræ Congregationi peropportunum visum est probe cognoscere, quæ sit apud singulas nationes institutionis religionis pueris adolescentibusque tradendæ peculiaris ratio ac conditio. Ex perspecto enim universo catechisticæ institutionis statu facile fiet, ut et quæ ab hac Sacra Congregatione ad moderandum forte fuerint præstanda, diversarum nationum necessitatibus congruentius præscribantur, et quæ alicubi in re catechistica sint feliciter instituta, ea in aliorum locorum opportune deriventur utilitatem.

Placeat igitur Amplitudini Tuæ, pro Tua diligentia et studio, respondere ad interrogata quæ sequuntur.

I. — *De institutione doctrinæ christianæ in parœciis*

1. Quot parœciæ sunt in diœcesi ?
2. Quot pueri quotque puellæ in qualibet parœcia institutionem christianam frequentare tenentur ?
3. Quot ex his revera eam frequentant ?
4. Quanam methodo et quanam utilitate institutio hæc traditur ?
5. Quanam diligentia curatores parœciarum hoc munus adimplent ?
6. An et quinam in re abusus irrepserint ?
7. Quænam remedia opportune adhibenda existimaveris ?

II. — *De institutione doctrinæ christianæ in collegiis*

8. Quot sunt in diœcesi collegia ex utroque sexu sub moderatione cleri sæcularis seu regularis, aut sororum religiosarum ?
9. Quot sunt alumni externi vel interni eorumdem Collegiorum ?
10. An in iisdem collegiis institutio doctrinæ christianæ habeatur ?
11. Quoties in unaquaque hebdomada ?
12. Quanam methodo et quanam utilitate ?
13. Quosnam defectus deprehendisti ?
14. Quomodo in casu provideri potest ?

III. — *De institutione doctrinæ christianæ in publicis scholis*

15. An in publicis scholis doctrina christiana tradatur ?
16. Quibusnam in scholis ?
17. Quænam leges, de hac re, a civili gubernio conditæ, existunt ?
18. Si in publicis scholis deest institutio doctrinæ christianæ, quanam ratione puerorum religiosæ educationi provideatur ?
19. Quosnam defectus deprehendisti ?
20. Quomodo in casu provideri potest ?

Hanc nactus occasionem, me profiteor, Romæ, 24 junii 1924,

Amplitudini Tuæ addictissimum uti Fratrem.

DONATUM CARD. SBARRETTI, *Præfectum.*

† Julius, Ep. tit. Lampsacen., *Secretarius.*

S. C. des Rites

20 juillet 1924, *Bobbio, Plaisance et Gênes.* **Décret** *de tuto* **pour la béatification du Vén. Antoine-Marie Gianelli.**

Sacrée Pénitencerie

I

31 juillet 1924.

Avis aux confesseurs pour le Jubilé

Constitutione Apostolica *Si unquam,* die XV hujus mensis lata, pœnitentiariis minoribus aliisque in Urbe et suburbio confessariis facultates tribuuntur sane amplissimæ, quibus adeptio jubilaris veniæ facilior tutiorque reddatur. Summopere autem interest ut iidem pœnitentiarii et confessarii facta sibi potestate prudenter utantur, ne tantarum largitio gratiarum ea vi eoque careat effectu, quem Sancta Mater Ecclesia indicendo piaculari anno sibi misericorditer proposuit.

Vestigia igitur decessorum suorum persecutus, qui huic necessitati sapientissime superiore ætate consuluerant, SS. D. N. Pius Papa XI decrevit, eorum monita, ad præsentem disciplinam accommodata, prouti infra exponuntur, retinenda esse et singulis, sive Ordinariis sive confessariis ecclesiarumque rectoribus, accurate servanda.

I. Confessarii prædiscant ac memoria teneant indicem peccatorum, censurarum, pœnarum impedimentorumque omnium, quorum absolutio vel dispensatio in facultatibus sibi concessis non comprehenditur ; si qua autem ejusmodi occurrerint, meminisse eos oportet, non aliter posse se pœnitenti providere, quam iis religiose servatis quæ Codex præscribit can. 2254, 2290, 1045 § 3 ; servato præterea — si confessarii non sint ex pœnitentiariis pro Jubilæo deputatis — can. 990 § 2.

II. Attendant præcipue, facultates extraordinarias sibi tributas exercere se valide posse tantummodo erga pœnitentes qui confessionem peragant ad jubilæum lucrandum præscriptam, atque unice in confessione sacramentali, nisi aliud concessio ipsa ferat. Ad locum autem quod attinet, quo licite vel etiam valide jubilarem confessionem audiant, servent tum Codicis præscripta, tum Ordinarii loci mandata, tum denique ea quæ in ipso facultatum suarum indice statuta sunt.

III. Sua cuique, jubilæi causa confitenti, sacramentalis pœnitentia imponatur ad normas a theologis communiter traditas ; nec ab ea imponenda, ut quæ sacramenti integritatem compleat, idcirco confessarii se abstineant, quia pœnitentem tam bene dispositum animatumque invenerint, ut conjicere sibi jure liceat, eum plenissimam jubilæi veniam esse consecuturum. Nec in sacramentalem satisfactionem opera aliunde injuncta, etiam pro ipso jubilæo, pœnitenti imperent, nisi quo casu, spectata ejus fragilitate, aliter provideri omnino nequeat.

IV. Si quis in occultas censuras ob partem quoquo modo læsam inciderit, eum ne ante absolvant, quam parti læsæ, etiam scandalum reparando damnumque sarciendo, satisfecerit : aut saltem, si ejusmodi satisfactionem præstare ante non possit, vere graviterque promiserit se, cum primum licuerit, satisfacturum.

V. Si quando agatur de publicis censuris, quarum absolutio est pœnitentiariis minoribus commissa, hi injungendæ satisfactioni haud aliter consulant, quam secundum praxim Pœnitentiariæ Apostolicæ ; ad hujus vero Officium pœnitentem dirigant cum suo de impertita a se censuræ absolutione testimonio, in quo quidem pœnitentis nomen, cognomen, diœcesim et censuram, in quam inciderat, publicam, cum plena ejus venia, conscripserint. Officium autem S. Pœnitentiariæ pœnitentem ad Ordinarium remittet, tradito Rescripto, quo testificabitur illum fuisse a publica ejusmodi censura in foro sacramentali absolutum, ut possit, ad can. 2251, haberi tamquam absolutus in foro externo. Teneatur tamen pœnitens, sub pœna reincidentiæ, parere reliquis Ordinarii mandatis, cui religioni esto clementius mitiusque cum reo agere, quem publice in romana peregrinatione pœnituit.

VI. Eos qui, ad finem quoquo modo malum, monialium clausuram violaverint, in casibus etiam occultis,

prohibeant nomine Apostolicæ Sedis quominus in posterum ad illud monasterium ejusque ecclesiam accedant, moneantque præterea, eos ita a censuris absolutos esse, ut, si prohibitionem neglexerint, in easdem eo ipso relabantur. Quodsi, pro pœnitentis et rerum locorumque adjunctis, imponi ac servari ea prohibitio nequeat, consulatur Emus Cardinalis Pœnitentiarius Major, qui, pro sua prudentia, quotiescumque necessitas id postulare videbitur, ea in re dispensabit.

VII. Religiosos vero, qui suam, mulieres introducendo, clausuram, similiter ad finem graviter malum, violaverint, ita a censuris, in quas iidem inciderint, absolvant, ut firma atque integra consistat officii et vocis activæ ac passivæ privatio, qua forte, ad can. 2342, 2°, in pænam mulctati jam sint.

VIII. A lectione librorum prohibitorum, eorum præsertim qui in can. 2318 § 1 sub excommunicationis pœna vetantur, ne quemquam absolvant, nisi is libros, quos penes se retinet, Ordinario aut confessario ipsi aut alii, qui facultatem eosdem retinendi habeat, ante absolutionem tradiderit; sin minus, se eos, cum primum potuerit, destructurum aut traditurum, serio promiserit.

IX. Religiosos, apostatas a religione, ab excommunicatione can. 2385 lata ne absolvant, quamdiu extra Ordinem permanserint; attamen, si ii firmum habeant propositum ad religionem suam redeundi, congruo iisdem præfinito ad id exsequendum tempore, in foro interno absolvant, ea condicione ut in censuram recidant si intra præfinitum tempus ad religionem non redierint. At ii moneantur, se, quamdiu extra suæ religionis domum commorentur, ab actibus legitimis ecclesiasticis excludi, privilegiis omnibus suæ religionis privari, Ordinario loci commorationis subjici, atque obnoxios esse, etiam postquam redierint, aliis pœnis in can. 2385 statutis. Quotiescumque vero agitur de illo egressu, de quo in can. 646, si pœnitens, rite dispositus, in foro interno absolvi potuit, remittatur, eo prorsus modo qui n. V describitur, ad officium S. Pœnitentiariæ, a quo, ob opportuna remedia, ad Supremam Congregationem S. Officii deferendus erit. — Religiosus autem fugitivus, etiamsi ex Constitutionibus suæ religionis in excommunicationem inciderit, absolvi, rite dispositus, in foro interno poterit, imposita obligatione ad religionem quam primum redeundi, eadem ratione eademque sub reincidentiæ pœna, ac pro apostatis a religione cautum est : præterea, si sit in sacris, ea lege, ut suspensionem observet can. 2386 statutam.

X. Quodsi ejusmodi vel a religione apostatæ vel fugitivi dixerint, velle se, antequam ad religionem suam revertantur, pœnarum mitigationem a Superioribus impetrare, in hoc quidem casu ne absolvantur, sed ad Superiores suos remittantur.

XI. Clerici in sacris Ordinibus constituti, qui delictum patraverint de quo in can. 2388, quotiescumque rite dispositi et scandalum reparare parati animo sunt, poterunt quidem absolvi, sed per S. Pœnitentiariam, ut n. IX dicitur, ad S. Officium, tamquam irregulares, remittendi sunt.

XII. Etiamsi omnes Christi fideles, cujusvis ordinis et gradus, ad Almam hanc Urbem, lucrandi jubilæi causa, advocentur atque invitentur, nulli tamen putent sibi datam, eorum, quorum interest, venia vel consensu posthabitis, adeundæ Urbis libertatem. Itaque uxores et viri caveant, ne sua peregrinatio gravia familiæ incommoda afferat ; invitos, vicissim, parentes filii ne deserant. Episcopi ab diœcesi sua ne discedant, si qua gregi detrimenta metuant ; sacerdotes ac reliqui de clero ne romanum iter ingrediantur, nisi Curia eos sua litteris munierit ; religiosis, denique, peregrinari non licebit, nisi venia legitime a Superioribus impetrata, quos tamen dedeceat nimium se morosos præstare ac difficiles, et hortationem Benedicti XIV neglegere, qui in Litt. Enc. *Apost. Const.*, die 26 mensis junii anni 1749 datis, § 7, « hac in re benigniores » eos futuros fuisse confidere se declarabat.

XIII. Confessio et Communio ad lucrandam piacularis Anni veniam imperatæ nihil refert utrum visitationibus quattuor Basilicarum antecedant, an interponantur vel succedant ; unum refert et necesse est, ut postremum ex præscriptis opus, quod etiam Communio esse potest, in statu gratiæ, ad can. 925 § 1, compleatur. Si quis igitur post confessionem peractam, ultimo nondum completo opere, in letale rursus inciderit, iteret confessionem oportet, si sacram synaxim debet adhuc suscipere ; secus, satis erit, ut, actu contritionis perfectæ elicito, cum Deo reconcilietur.

XIV. Visitationes quattuor Basilicarum iis, qui, e sententia canonis 91, *incolæ* sunt vel *advenæ* intra Urbem aut intra fines parœciarum quæ in suburbio comprehenduntur, *vicies* peragendæ sunt ; *decies*, contra, omnibus, qui partes agri romani iis parœciarum terminis finitimas incolunt, ut ceteris peregrinis.

XV. Ex decreto a Suprema Congregatione S. Officii lato die 26 mensis januarii anni 1911, quod can. 923 confirmatum est, præscriptæ quattuor Basilicarum visitationes — nec refert quo ordine fiant — peragi queunt « a meridie diei præcedentis usque ad mediam noctem quæ statutum diem claudit, » licet concessionis documentum aliud sonare videatur, facta horarum supputatione secundum can. 33 § 1. Completa igitur quartæ Basilicæ visitatione, licebit, ut patet, a meridie et deinceps ejusdem Basilicæ visitationem iterare, ad inchoandam seriem visitationum insequentis diei. Necesse, ceteroqui, non est invisentibus, ut per Portam Sanctam in Basilicas ingrediantur aut de iis exeant ; immo etiam, Basilicis clausis vel aditu ad eas quavis de causa impedito, satis erit ad earundem fores vel gradus Deum exorare. At visitatio pia ac devota sit oportet, idest facta animo Deum colendi ; quem quidem animum ipsa exterior reverentia aliquo modo patefaciat.

XVI. Præter Basilicarum visitationes, ad Indulgentiam Jubilæi lucrandam preces quoque præscribuntur pro Sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione et ad mentem Summi Pontificis, scilicet ad eos fines, quos Romanus Pontifex edixit, præcipue in Bulla Indictionis, velle se a Christi fidelibus Deo commendari. Quæ quidem preces, quamvis in singulis visitationibus iterari pie soleant, ab his tamen sejungi possunt ; neque hoc precum officio atque onere exsolvitur quisquis ex peculiari indulto aut ex commissa Ordinariis confessariisve facultate a complendo statuto visitationum numero sit legitime dispensatus, etsi non cogitur toties preces iterare quot numero fuerint condonatæ visitationes. Sufficit, ceteroqui, implicite et generatim ad mentem Romani Pontificis orare, oratione non quidem mentali, sed vocali, pro fidelium arbitrio deligenda, ut can. 934 § 1 edicitur, vel alternis cum socio ; ex communi autem sententia officio huic satisfacit quicumque orationem dominicam, salutationem angelicam et doxologiam quinquies recitaverit. Mutis canone 936 consulitur.

XVII. Cum Ssmus D. N. Pius Pp. XI benigne concesserit, ut in Urbe et suburbio quicumque semel Jubilæi indulgentiam sibi acquisiverit, is possit deinde animis defunctorum expiandis toties eam lucrari quoties injuncta opera perfecerit, eam iterum iterumque profecto lucrabitur quisquis iterum iterumque opera præstiterit aut in Bulla Indictionis imperata aut, vi supervenientis Indulti vel dispensationis commutationisve legitimæ, iis ipsis suffecta, sive præstare ante ad Bullæ Indictionis præscriptum cœperit, deinde ad indulti formam perrexerit, sive ante ad unius indulti, deinde ad posterioris indulti, etiam diversi, formam præstiterit. Si quod autem supervenerit indultum, quo visitationum numerus, ab initio præscriptus, ad minorem redigatur, qui hunc nondum attigerit, visitationes ante peractas ad complendum numerum imputet ; qui, contra, numerum ita imminutum jam attigerit aut excesserit, unam saltem novam quattuor Basilicarum visitationem, ut indulto fruatur, adjungat. — Qui autem, justis de causis aut deminutione præscripti visitationum numeri aut commutatione, pluries quoque, a confessario impetrata, semel Jubilæum acquisiverit, eum alias exinde

deminutiones aut commutationes impetrare nefas esto, ita ut prioribus tantummodo concessionibus toties postea uti frui possit quoties velit Jubilæi indulgentiam defunctorum animis applicandam lucrari. — Quod vero attinet ad absolutionem a censuris ad aliasque dispensationis vel commutationis gratias, si cui forte harum necessitas occurrerit postquam omnia præscripta ad lucrandum Jubilæum opera implevit, concessu Sanctitatis Suæ possit is semel iisdem gratiis uti frui. Verumtamen quicumque absolutionem a censuris aliasve dispensationis vel commutationis gratias tum impetravit, cum, primum, Jubilæi veniam lucratus est, si quidem denuo in censuram inciderit et reservatum casum admiserit aut novis votorum dispensationibus commutationibusve indigeat, a facultate is decidat Jubilæi iterum acquirendi atque a confessario ad usitatas Codicis normas tractetur. Integrum interea inviolatumque esto, quibus, a romana peregrinatione stabili impedimento prohibitis, Constitutione *Apostolico muneri*, pridie hujus diei data, concessum est, ut extra Urbem possint, operibus iteratis, quæ ab Ordinario vel a confessario suffecta sint, semel et bis tantum Jubilæi indulgentia frui, iis omnibus haud licere præterea — quod, contra, iis licet qui in Urbe aut suburbio, item impedimento detenti, commorantur — toties in defunctorum suffragium eandem indulgentiam acquirere, quoties opera suffecta repetant.

XVIII. Absolutiones a censuris, si eas excipias quæ datæ sint ad reincidentiam, itemque commutationes votorum et dispensationes, ex facultatibus extraordinariis, per piacularem Annum, confitentibus Jubilæi causa, semel concessæ, in suo robore permanent et consistunt, etiamsi qui eas, sincero animo Jubilæum lucrandi, impetravit, deinde, mutato proposito, cetera opera imperata intermiserit atque ab eo acquirendo destiterit.

XIX. Suspensio facultatum, per Constitutionem *Ex quo primum,* die quinto hujus mensis latam, indicta ac denuntiata, ad Urbem ejusque suburbium minime pertinet, cum summopere intersit, per Annum Sanctum heic sacrorum operariorum copiam et auxilia pœnitentibus e culparum cæno ad divinam gratiam revocandis nec imminui nec deficere. Quisquis igitur Romæ ejusmodi facultatibus sit legitime munitus, eas per piacularem annum in Urbe et suburbio, intra fines concessionis sibi factæ et temporis sibi præstituti, libere exerceat. — Ad indulgentiarum suspensionem quod attinet, eadem Constitutione *Ex quo primum* indictam, cum Apostolica Sedes jam dudum decreverit, nonnullas indulgentias ab usitata per Annum Sanctum suspensione eximi, SS. D. N. ejusmodi indulta seu privilegia, etsi de iis in memorata Constitutione siletur, non revocat, modo authentice constet, ea ipsa fuisse et revera et in perpetuum concessa, ad can. 70, 71 et 60 § 2.

XX. Cum quattuor Basilicarum visitatio non sit opus per se præceptum, sed tantummodo iis impositum qui libere velint Jubilæi veniæ participes fieri, id visitationis onus, quotiescumque a confessariis privilegiatis debet, ex rationabili causa, totum vel ex parte pœnitentibus remitti, ne commutetur in alia opera, quæ ad peragenda pœnitens sit alio obligationis propric dictæ titulo adstrictus.

XXI. Confessarii extra Urbem, qui facultatibus extraordinariis, Jubilæi causa, per Constitutionem *Apostolico muneri* donati sunt, sciant, sibi licere hisce Monitis eatenus uti, quatenus ipsis applicari possint.

Hæc igitur sunt *Monita,* quæ ad præsentis disciplinæ condicionem innovari atque in lucem edi jussit Ssmus Dominus Noster Pius Pp. XI, ut constans et tuta omnibus præsto sit interpretatio et facultatum, quæ vigebunt, et operum, quæ præstanda sunt ad veniam Jubilæi consequendam, per proximum piacularem Annum.

Datum Romæ ex Ædibus Sacræ Pœnitentiariæ, die XXXI mensis julii, anno MDCCCCXXIV.

O. CARD. GIORGI, *Pœnitentiarius Major.*
Silvius Fagiolo, *S. Pœnitentiariæ a Secretis.*

II

(SECTION DES INDULGENCES)

10 juillet 1924.

Décret fixant les règles pour concéder et pour gagner l'indulgence de la Portioncule

Ut septimi pleni sæculi ab condito feliciter amplissimo Minorum Ordine et memoria et fructus quam diutissime permanerent, fel. rec. Pius Pp. X, Litteris motu proprio die IX mensis junii anni MDCCCCX datis, benigne concessit, ut eo ipso dumtaxat sæculari anno, Portiunculæ Indulgentia, quam vocant, ad alias proferri posset ecclesias atque oratoria, quæ de Ordine Minorum non essent, necessarias atque opportunas ad rem facultates singulis locorum Ordinariis tribuendo.

Verum, id per insequentem annum, cum ejusdem indulgentiæ lucrandæ dies haud longe abesset, evenit, ut ad Supremam S. Officii Congregationem, cui tum munus moderandarum indulgentiarum incumberet, innumerabiles undique perferrentur libelli, quibus postulabatur, placeret Apostolicæ Sedi, aut indulta ante a quovis data prorogare aut nova ejus generis largiri, ut, quo præstantissimo ecclesiis sane multis frui licuerat beneficio, id deinde postea fruendum consisteret. Jamvero Emi ac Rmi PP. Inquisitores Generales, cum sibi visum esset Christi fidelium vota posse utiliter admitti atque expleri, censuerunt certas quasdam leges præstitui oportere, ad quas Indulgentia Portiunculæ in posterum concederetur. Ne tamen Ecclesiæ filii, usquedum ejusmodi leges conderentur, tam insigni beneficio carerent, iidem Emi Patres, decreto die XXVI mensis maii anni MDCCCCXI lato, quod tamdiu valeret quoad aliquid aliud decerneretur, concessiones antea factas facultatesque Ordinariis locorum tributas sine die prorogarunt.

Opus a S. Congregatione S. Officii inchoatum Sacra Pœnitentiaria Apostolica, cujus nunc est indulgentiarum concessionem usumque moderari, perficiendum cum sibi pro munere suo sumpsisset, re accurate perpensa, hæc, quæ sequuntur, ad Indulgentiam Portiunculæ quod attinet, in posterum servanda esse decrevit :

I. Ut veneratio, qua Assisiense de Portiuncula Sacellum fideles prosequuntur, nihil unquam capiat detrimenti, immo etiam cotidie magis augeatur, in nulla ecclesia nulloque oratorio, vel Franciscalis cujuslibet Instituti, quod a memorato Sacello minus distet quam infra n. V præscribitur, hæc Indulgentia altero die mensis augusti lucrifieri in posterum queat, etsi id antehac licuit, nisi ab iis tantum qui domum ecclesiæ vel oratorio continentem incolant, modo tamen aut physice aut moraliter impediantur quominus ad idem Portiunculæ Sacellum se conferant.

II. Perpetuæ hujus Indulgentiæ concessiones, adhuc quoquo modo factæ, integræ in posterum sunt, ea tamen condicione, ut normæ, hoc decreto futuris concessionibus moderandis statutæ, omnino serventur, si eam unice excipias quæ ad distantiam pertinet.

III. Indulta omnia temporaria, scilicet aut ad certum tempus aut sine die aut ad beneplacitum a quovis legitime concessa, inde a die XXXI mensis decembris vertente anno abrogata habeantur ac cessent. Quodsi nova in futurum indulta alicunde postulari contingat, libelli, ad Sacram Pœnitentiariam mittendi, ratio non habebitur, nisi Ordinarius loci preces commendet omnibusque perpensis de vera concessionis opportunitate atque utilitate testificetur.

IV. Si quando privilegium hujus Indulgentiæ largiendum sit, ædes sacræ præferantur, quæ B. Mariæ Virgini Angelorum vel Francisco Assisiensi dicatæ sint aut in quibus aliqua sedem habeat e Confraternitatibus seraphicis ; quæ ædes sicubi desint, templa cathedralia vel parochialia ceteris plerumque anteponantur.

V. Ecclesiæ vel publica oratoria ut privilegio hoc locupletentur, distent oportet tria, ut vocant, chilometra ab aliis ecclesiis vel oratoriis quæ ad aliquem

Franciscalem Ordinem pertineant aut eodem privilegio fruantur.

VI. Si qua peculiari de causa hæc Indulgentia semipublicis oratoriis concedenda videatur, eadem unquam ne faveat nisi communitati vel cœtui fidelium, in cujus commodum oratoria illa erecta sint.

VII. Ordinariis locorum, parochis et ipsis rectoribus ædium sacrarum, in quibus privilegium insit, facultas esto, si quidem justis de causis id expedire judicarint, pro altero mensis augusti die, qui dominicus non sit, substituendi, ad Indulgentiam lucrandam, diem dominicum proxime insequentem.

VIII. In iisdem ecclesiis vel oratoriis, quamdiu, ex præscripto, invisentibus, Indulgentiæ acquirendæ causa, fidelibus patebunt, tamdiu Reliquiæ S. Francisci Assisiensis vel B. Mariæ Virginis, aut saltem Imago vel statua ejusdem Sancti vel B. Mariæ Virginis Angelorum, venerationi fidelium propositæ maneant. Publicæ præterea preces ibidem pro Summo Pontifice universaque militanti Ecclesia, pro hæresum exstirpatione peccatorumque conversione, pro pace et concordia omnium populorum, Deo adhibeantur, quo tempore id fieri opportunius videbitur ; sacerque iste ritus, præmissis tum B. Mariæ Virginis Angelorum et Seraphici Patriarchæ invocatione, tum Litaniis Sanctorum, Eucharistica benedictione absolvatur.

IX. Qui Indulgentiam Portiunculæ lucrari cupiat, is admissa sua confiteatur, ab iisque, si opus sit, absolutus, sacra de altari libet ; ecclesiam vel oratorium, privilegio ditata, invisat, precesque ad mentem Summi Pontificis de more fundat, idest saltem sexies *Pater, Ave* et *Gloria* in unaquaque earum visitationum, quas ad indulgentiam iterum iterumque impetrandam rite peragat.

X. Altero mensis augusti die vel die dominico proxime insequenti, condicionibus superiore n. IX statutis eos quoque stare oportet, si velint Indulgentiæ compotes fieri, qui reliquis per annum diebus eo fruuntur indulto, ut sola sex *Pater, Ave* et *Gloria* recitatione, præter alias, etiam Portiunculæ Indulgentiam lucrari queant.

Quæ quidem omnia Ssmus Dominus Noster Pius divina Providentia Pp. XI, in audientia die XVI mensis maii subscripto Cardinali Pœnitentiario Majori impertita, adprobavit promulgarique jussit. Contrariis quibuslibet, etiam specialissima atque individua mentione dignis, minime obstantibus.

Datum Romæ ex Ædibus Sacræ Pœnitentiariæ, die X mensis julii, anno MDCCCCXXIV.

O. CARD. GIORGI, *Pœnitentiarius Major.*
Silvius Fagiolo,
S. Pœnit. Apost. a Secretis.

Diarium de la Cour romaine

Le mardi 15 juillet, le Pape a reçu pour la présentation de ses lettres de créance M. Ramon Subercaseaux, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Chili, et le 22 juillet, pour la même formalité, M. Auguste de Castro, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Portugal.

(*Acta* n° 9, du 1er septembre)

Actes de S. S. Pie XI

I. Lettres apostoliques. — 1° 25 juin 1924. L'église collégiale N.-D. du Salut, à Pazcuaro, diocèse de Mechoacan (Mexique), est érigée en basilique mineure. — 2° 16 juillet. A l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation, à Vich (Espagne), par le Vén. Antoine-Marie Claret (né 1807, archevêque de Cuba, † 1870), la Congrégation des Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie, qui compte plus de trois mille religieux, reçoit une approbation « plenissimam perpetuumque in modum. »

II. Lettres du Pape. — 1° 8 juillet. A Mgr Seipel, Président du Conseil des ministres autrichien, pour le féliciter d'avoir survécu à la tentative d'assassinat dont il a été victime, et à l'occasion de ses prochaines noces d'argent sacerdotales. — 2° 12 juillet. A M. l'abbé Alphonse Huard, Directeur de la revue *Le naturalisme canadien,* qui est dans sa 50e année, et Président du Musée provincial d'Instruction publique de Québec. — 3° 31 juillet. Aux rédacteurs de *La Civiltà cattolica,* à l'occasion de sa 75e année. — 4° 2 août. Au cardinal Giorgi, Grand Pénitencier, pour le 7e centenaire de l'Impression des Stigmates de S. François d'Assise. Le Pape établit l'historicité du fait, indique les conclusions pratiques à en tirer, et accorde des indulgences pour les fêtes du centenaire. — 5° 2 août. A Mgr Marelli, évêque de Bergame, à l'occasion de son 3e Congrès eucharistique diocésain. — 6° 6 août. Au cardinal Granito di Belmonte, envoyé comme Légat apostolique à Palerme pour les fêtes du 3e centenaire de l'Invention du corps de sainte Rosalie, « la petite Sainte, » et le Congrès eucharistique de toute la Sicile.

Saint-Office

I

24 juillet 1924.

MONITUM *au sujet du P. Pie de Petralcina*

Declaratione die 31 maii anni elapsi per *Acta Apostolicæ Sedis* (vol. XV, pag. 356) evulgata, Suprema hæc Sacra Congregatio Sancti Officii fidei morumque integritati tutandæ præposita, fideles monitos voluit, ex inquisitione peracta super factis quæ Patri Pio a Petralcina, Ordinis Minorum Capuccinorum, in conventu loci vulgi *San Giovanni Rotondo,* Fodianæ diœcesis commoranti, communiter tribuebantur, nihil de prætensa eorum supernaturalitate colligi potuisse ; ac fideles ipsos hortabatur ut in propria agendi ratione huic declarationi se conformarent.

Haustis nunc, ex pluribus ac tutis fontibus, aliis informationibus, eadem Suprema Sacra Congregatio muneris sui esse ducit gravioribus verbis fideles denuo adhortari, ut a prædicto Patre, devotionis causa, invisendo et a quavis cum eo, etiam epistolari, relatione fovenda prorsus abstineant.

Datum Romæ, ex ædibus S. Officii, die 24 julii 1924.

Aloisius Castellano,
Supremæ S. C. S. Off. Notarius.

II

1er août 1924.

Mise à l'Index

Emi ac Rmi Dni Cardinales fidei et moribus tutandis præpositi, in ordinario consessu habito Feria IV, die 30 julii 1924, ad præscriptum canonis 1399, prædamnatum esse declararunt et in Indicem librorum prohibitorum inserendum mandarunt opus cui titulus : *L'esperienza etica dell'Evangelio (Brani scelti dal Nuovo Testamento) — Introduzione, traduzione e note di Adolfo Omodeo. Bari, Laterza.*

Et insequenti feria V, die 31 ejusdem mensis et anni, Ssmus D. N. D. Pius, Divina Providentia Papa XI, in solita audientia R. P. D. Assessori S. O. impertita,

relatam Sibi Emorum Patrum resolutionem approbavit et publicandam jussit.

Datum Romæ, ex ædibus S. Officii, die 1ª augusti 1924.

Aloisius Castellano,
Supremæ S. C. S. Off. Notarius.

S. C. de la Discipline des Sacrements

26 juillet 1924. — Circulaire (en italien) aux Evêques d'Italie, rappelant les conditions exigées par le canon 822 pour autoriser la célébration de la messe en plein air, et réservant à ladite S. Cong. la solution des cas douteux.

S. C. du Concile

15 décembre 1923.

LUCERA, *Préséance du Vicaire général*

QUÆSTIO. — Cum in diœcesi Lucerina Vicarius generalis minime sit canonicus, dubitatum est utrum, ex tenore can. 370 § 1 Codicis juris canonici, eidem competeret locus in choro et in Capitulo. Censebant enim nonnulli, verba can. 370 § 1 « etiam in choro et in actibus capitularibus, » addita consulto fuisse dumtaxat ad temperandam vel corrigendam veterem pervulgatamque normam, juxta quam Vicarius generalis, *si canonicus,* ad lucrandas distributiones, sedere debebat in *stallo suæ receptionis.* Addebant incommodum esse distinctam a Canonicalibus stallis sedem pro Vicario generali non canonico, præsertim in choro, aptare, quæ præcedentiæ juri responderet. Itaque Rmus Episcopus, ad ambages præcidendas, quæstionem ad hanc Sacram Congregationem Concilii dirimendam reverenter detulit, sub dubii formula : « An Vicario Generali, qui non sit canonicus, competat, etiam in choro et in actibus capitularibus, locus cum præcedentia super omnibus canonicis et dignitatibus ? »

VOTUM CONSULTORIS. — Codex qui totam materiam circa præcedentiam ex integro ordinavit (cfr. can. 106 ; S. C. C. in *Cuneen. et Ulinen.*, 17 maii 1919), expresse statuit : « Præsente etiam Episcopo, Vicarius generalis publice privatimque *præcedentiæ jus habet super omnibus clericis,* non exclusis dignitatibus et canonicis ecclesiæ cathedralis, etiam *in choro* et *actibus capitularibus,* nisi clericus charactere episcopali præfulgeat, et Vicarius generalis eodem careat » (can. 370 § 1).

Ad quasdam quæstiones authentice dirimendas, quæ habebantur in jure antiquo, simulque ad omne dubium auferendum, consulto addita sunt verba : « *non exclusis dignitatibus et canonicis ecclesiæ cathedralis, etiam in choro et actibus capitularibus.* » Itaque simpliciter et absolute tribuitur Vicario generali jus præcedentiæ, etiam *in choro* et *actibus capitularibus,* quin ullo pacto distinctio fiat inter Vicarium generalem *canonicum* et *non canonicum,* cum palam sit ex can. 367 quemlibet sacerdotem, debitis qualitatibus præditum, licet officio canonicali destitutum, posse ab Episcopo Vicarium generalem constitui.

Unica est exceptio sive limitatio circa jus præcedentiæ competens Vicario : « *nisi clericus charactere episcopali præfulgeat, et Vicarius generalis eodem careat* » (can. 370 § 1). Unde, cum Codex nullatenus distinguat inter Vicarium generalem canonicum et non canonicum, atque unam dumtaxat referat exceptionem seu limitationem, logice et indubitanter concludendum est, Vicario generali, etiam *non canonico,* jus præcedentiæ tam publice quam privatim, sive in choro sive extra chorum, super omnibus clericis competere, eo tantum excluso qui charactere episcopali sit insignitus.

Id luculenter confirmatur ex principiis generalibus de præcedentia, quæ in Codice traduntur. Can. 106 hæc principia statuit : « 1° *Qui alius personam gerit, ex eadem obtinet præcedentiam...* 2° *Cui est auctoritas in personas sive physicas sive morales, eidem jus est præcedentiæ supra illas.* » Atqui Vicarius generalis gerit personam Episcopi, sive sit canonicus, sive non ; idem Vicarius gaudet jurisdictione in universa diœcesi (cfr. can. 368 § 1), sive sit de gremio Capituli, sive non ; ideoque jus præcedentiæ unice repetendum est ex munere quo ipse fungitur, ex auctoritate qua pollet, non autem ex alio capite, v. g. ex canonicatu aut dignitate capitulari.

Præterea notandum est, in antiqua quoque disciplina, i. e. ante Codicem, Vicarium generalem, etsi non de gremio Capituli, jus præcedentiæ habuisse super omnibus et singulis clericis, atque etiam *super canonicis et dignitatibus ecclesiæ cathedralis,* tum *in choro* tum *extra chorum,* licet quoad chorum quæstio esset de assistentia Vicarii in habitu canonicali aut in habitu vicariali (cfr. Barbosa, *De canonicis,* cap. 18, n. 12 ss. ; Ferraris, *Bibliotheca,* v° *Vicarius Generalis,* art. III, n. 1 ss. ; Wernz, II, n. 805 ; Santi, lib. I, tit. 28, n. 36). Codex, quin jus antiquum in hac re correxerit aut restrinxerit, illud, contra, aperte recognovit et confirmavit, imo, dubiis et controversiis penitus sublatis, in favorem Vicarii generalis extendit. Ex dictis liquet certa ac indubitata conclusio.

Incommodum autem in praxi forte oboriturum, præterquam incongrue adducitur cum agitur de exponenda norma juris in se clara, facile in casu dissolvitur, cum satis sit, ad præcedentiam, si Vicarius generalis primum et dignius stallum in choro occupet (cfr. S. R. C., n. 1886, ad I), prout *Cæremoniale Episcoporum,* l. I, tit. XIII, cap. 9-12, cavet de ipsis Episcopis seu Ordinariis extradiœcesanis, de Nuntiis, de Visitatoribus Apostolicis, etc.

Quare, etc.

RESOLUTIO. — Porro in generali conventu S. C. Concilii, in Palatio Apostolico Vaticano die 15 decembris 1923 habito, Emi Patres ad propositum dubium respondendum censuerunt : « *Affirmative* ad normam can. 370 § 1. »

Facta postmodum de præmissis SSmo Dno Nostro Pio Div. Prov. PP. XI relatione per infrascriptum Sacræ Congregationi Secretarium, Sanctitas Sua datam resolutionem approbare et confirmare dignata est.

† Julius Ep. tit. Lampsacen., *Secretarius.*

S. C. des Rites

I

20 juillet 1924, *Turin.* — Approbation des deux miracles requis pour la béatification du Vén. Joseph Cafasso (prêtre séculier, 1811-1860) : guérison parfaite et instantanée d'une jeune fille atteinte de luxation congénitale de la cuisse gauche, et d'un homme atteint d'un accès purulent provenant d'une ostéopériostite de nature tuberculeuse.

II

23 juillet 1924. — Nous trouvons dans la *Semaine religieuse* de Cambrai les formules de deux bénédictions nouvelles, approuvées à la demande de Mgr Chollet, et qui devront être insérées dans le Supplément du Rituel :

BENEDICTIO BIBLIOTHECÆ

℣ Adjutorium nostrum in nomine Domini.
℟ Qui fecit cœlum et terram.
℣ Dominus vobiscum.
℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS

Deus scientiarum Dominus, bene † dictionem tuam super hanc bibliothecam benignus infunde ; ut ipsa

ab incendiis aliisque periculis tuta consistat et in dies congruenter augeatur, et omnes qui vel officii vel studiorum ratione huc conveniunt, in divinarum humanarumque rerum scientia tuique pariter dilectione proficiant. Per Christum Dominum nostrum.

Et aspergatur aqua benedicta.

Benedictio Archivi

℣ Adjutorium nostrum in nomine Domini.
℟ Qui fecit cœlum et terram.
℣ Dominus vobiscum.
℟ Et cum spiritu tuo.

Oremus

Deus veritatis et justitiæ amator, super hoc archivum, rerum gestarum documentis juriumque instrumentis a temporum hominumque injuria servandis constructum bene ✝ dictionem tuam benignus infunde, ut ab incendiis aliisque periculis tutum consistat, et omnes qui hoc studiorum ratione conveniunt veritati et justitiæ hauriendæ fideliter incumbant in tuique dilectione proficiant. Per Christum Dominum nostrum.

Et aspergatur aqua benedicta.

Sanctissimus Dominus noster Pius Papa XI suprascriptos ritus et formulas benedictionis bibliothecæ et benedictionis archivi approbavit, et Appendici Ritualis Romani inseri et rite adhiberi benigne concessit. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 23 julii 1924.

A. Card. Vico, Ep. Portuen., *Præf.*
Alexander Verde, *S. R. C. Secretarius.*

LES NOUVELLES RUBRIQUES DU MISSEL

Nous donnons ci-dessous le texte officiel des *Additiones et Variationes in Rubricis generalibus Missalis Romani, ad normam Bullæ* **Divino afflatu** *et subsequentium S. R. C. decretorum desumptæ,* **tel qu'il se lit après les** *Rubricæ generales* **dans la 2e édition typique Vaticane approuvée le 21 décembre 1923 :**

Tit. I. — De Feria et Vigilia

1. In omnibus Feriis Quadragesimæ post diem Cinerum, ac Passionis ante Dominicam Palmarum, in Feriis Quatuor Temporum extra Octavam Pentecostes, et in Vigiliis communibus, si occurrat Officium Duplex aut Semiduplex, in Ecclesiis in quibus adest obligatio Chori, duæ dicuntur Missæ conventuales : una de Officio diei, sine Commemoratione Feriæ aut Vigiliæ, sed cum aliis Commemorationibus forte occurrentibus ; altera de Feria aut Vigilia, sine commemoratione Officii diei. Harum tamen una tantum dicitur in Choro, cum assistentia Choralium ; altera vero, sine hujusmodi assistentia, legitur extra Chorum. Missa porro in Choro dicenda cum assistentia Choralium, in Duplicibus I et II classis et per Octavas privilegiatas II ordinis, est Missa de Officio currenti ; in reliquis Duplicibus et Semiduplicibus, Missa de Feria aut Vigilia. In Duplicibus tamen I classis nihil unquam fit de Vigilia non privilegiata, juxta Rubricas. De die item infra Octavam communem, si in Feriis aut Vigiliis supra recensitis occurrat, non dicitur Missa conventualis, sed fit tantum Commemoratio in Missa de Feria vel Vigilia. Missæ autem privatæ omnibus his diebus ad libitum Celebrantium dici possunt aut de Feria vel Vigilia, cum Commemoratione Officii diei ; aut de Officio diei, cum Commemoratione Feriæ vel Vigiliæ. Si tamen Officium occurrens sit Duplex I aut II classis, aut Octava privilegiata II ordinis, Missa privata de Feria vel Vigilia non permittitur.

2. Si qua ex dictis Feriis et Vigilia simul occurrant, Missa conventualis dicitur de Feria, cum Commemoratione Vigiliæ ; et Missæ privatæ dici possuut aut de Feria aut de Vigilia cum Commemoratione alterius. At, si fiat Officium Duplex vel Octavæ privilegiatæ, vel Festi Semiduplicis, duæ dicuntur Missæ conventuales, ut supra : una de Officio diei, sine Commemoratione Feriæ et Vigiliæ, sed cum aliis Commemorationibus forte occurrentibus ; altera de Feria, cum Commemoratione Vigiliæ ; et Missæ privatæ dici possunt aut de Feria, aut de Vigilia, aut de Officio diei, cum Commemoratione de eis de quibus non dicitur Missa.

3. Item in Feria II Rogationum si occurrat Officium Duplex, vel Octavæ privilegiatæ, vel Festi Semiduplicis, duæ dicuntur Missæ Conventuales, ut supra, num. 1 ; sed, ubi fiat Processio, occurrente Duplici I aut II classis, in Choro dicitur tum Missa de Officio diei, tum Missa de Rogationibus, ut supra. In reliquis vero diebus Litaniarum, tam majorum quam minorum, in quibus occurrat Officium Duplex, aut Semiduplex aut diei Octavæ vel Festi Simplicis, aut Vigiliæ Ascensionis : 1) Si non fiat Processio, dicitur unica Missa conventualis de eodem Officio cum Commemoratione Rogationum. Dicitur etiam unica Missa conventualis de Rogationibus in Feria III Rogationum, si Officium fuerit de Feria currenti ; et unica pariter Missa conventualis de Vigilia Ascensionis, cum Commemoratione Octavæ ac Rogationum, si ipsa Vigilia in Officio diei infra Octavam communem commemorata fuerit. At, si eadem Vigilia ab Officio vel Duplici, quod non sit I classis, vel Octavæ privilegiatæ, vel Festi Semiduplicis fuerit impedita, duæ dicuntur Missæ conventuales, ut supra, num. 1, cum Commemoratione Rogationum in Missa Vigiliæ. 2) Si vero fiat Processio, in Choro dicitur Missa de Rogationibus, et extra Chorum, præter Missam de Vigilia commemorata Ascensionis in Feria IV Rogationum, etiam Missa de Officio diei, ut supra, num. 1 ; nisi Officium fuerit Duplex I vel II classis, aut de Octava Paschatis, quo in casu Missa conventualis tam de Officio diei quam de Rogationibus dicitur in Choro, ut supra. Attamem non dicitur Missa conventualis, sed fit tantum Commemoratio, in Feria quidem III Rogationum, de Officio diei infra Octavam communem, ac diei Octavæ Simplicis, vel Festi Simplicis in Missa Rogationum ; in Feria autem IV Rogationum, de Officio ipsius diei infra Octavam, in Missa Vigiliæ Ascensionis. Missæ porro privatæ de Rogationibus permittuntur tantum in Feria II Rogationum, si Duplex I vel II classis non occurrerit ; et in Feria III Rogationum, si Officium fuerit de Feria currenti. In omnibus autem Litaniarum diebus fit Commemoratio Rogationum in omnibus Missis privatis, quæ non sint Defunctorum ; et etiam in Missis cantatis et conventualibus, nisi celebretur Missa in cantu vel conventualis de Rogationibus.

4. In Ecclesiis autem in quibus una tantum habeatur Missa conventualis, quoties occurrat aliqua ex Feriis vel Vigiliis num. 1 et 2 recensitis, et, si non fiat Processio, in Feria II Rogationum, ipsa Missa conventualis, in Duplicibus I et II classis et per Octavas privilegiatas II ordinis, dicitur de Officio diei, cum Commemoratione Feriæ et, extra Duplicia I classis, Vigiliæ. In Duplicibus vero majoribus vel minoribus et in Semiduplicibus, eadem Missa dicitur de Feria aut Vigilia, cum Commemoratione Officii diei ; et si Feria ac Vigilia simul occurrant, de Feria cum Commemoratione Officii diei ac Vigiliæ, et aliis Commemorationibus forte occurrentibus. Item in diebus Litaniarum, tam majorum quam minorum, si fiat Processio, et in Ecclesia habeatur unica Missa, ea dicitur de Rogationibus, cum Commemoratione Officii diei ; nisi hoc fuerit Duplex I classis, quo in casu dicitur Missa de Festo, cum Commemoratione Rogationum.

5. In Sabbatis Quatuor Temporum et in Sabbato infra Hebdomadam IV Quadragesimæ, Missa in qua Ordines conferantur, semper dicitur de Sabbato ; et in ea, si alia ibi non habeatur Missa cantata vel conventualis, fit Commemoratio de Officio currenti etiam Duplici I aut II classis, cum aliis Orationibus quæ occurrant.

6. Si Missa alicujus Dominicæ (non tamen Dominicæ in die 5 Januarii repositæ, nec Dominicæ post Epipha-

niam aut Pentecosten in Sabbato anticipatæ) sua die ab Officio nobiliori impediatur, et nulla infra Hebdomadam subsequentem occurrat dies, in qua fieri valeat Officium de Feria Missam propriam non habenti ; tunc ipsa Dominicæ Missa (inclusa etiam Missa Dominicæ tum infra Octavam Nativitatis, tum infra Octavam Epiphaniæ Domini, si juxta peculiares rubricas intra respectivam Octavam celebrari nequeat) resumitur prima infra Hebdomadam die, in qua unum e sequentibus celebretur Officiis, selecto quidem Officio, si suppetat, juxta hunc ordinem minus nobili, scilicet : 1) de Festo simplici ; 2) de sancta Maria in Sabbato ; 3) de die Octava simplici ; 4) de die infra Octavam communem, vel, hac deficiente, de die infra Octavam privilegiatam pro particulari tantummodo Ecclesia concessam ; excepta tamen die in quam simul inciderit Feria Missam propriam habens, aut quælibet Vigilia ; 5) denique de die infra Octavam in universali Ecclesia privilegiatam, dummodo agatur de Dominica infra respectivam Octavam occurrenti et non de alia Dominica ante eam Octavam impedita, et nulla item occurrat Vigilia. In hujusmodi porro resumptionis die dicitur unica Missa conventualis de ipsa Dominica et in eadem Missa fit commemoratio de Officio diei, et aliæ quæ occurrant. Missæ autem privatæ dici possunt aut de Officio diei, cum Commemoratione Dominicæ, aut de ipsa Dominica, cum Commemoratione Officii diei ; additis in utraque Missa aliis Commemorationibus, ut supra.

Tit II. — De Missis votivis

1. In omnibus Officiis Duplicibus, in Dominicis, licet anticipatis, vel, etiam quoad Officium, repositis, per Octavas privilegiatas, in Feriis Quator Temporum, in Feriis Adventus, a die 17 ad 23 Decembris inclusive occurrentibus, in Feriis Quadragesimæ a die Cinerum, et Passionis ad Feriam IV Majoris Hebdomadæ inclusive, in Feria II Rogationum, in Vigiliis et in diebus Octavis simplicibus, etiamsi de eis Commemoratio tantum facta fuerit in Officio, necnon diebus in quibus primo resumenda sit Missa Dominicæ impedita, prohibentur Missæ votivæ privatæ sine cantu ; quæ proinde legi tantum possunt, ex rationabili tamen causa, in Festis Semiduplicibus, diebus infra Octavas communes, Feria VI post Octavam Ascensionis, et in omnibus Officiis ritus Simplicis superius non exceptis.

2. Missa votiva pro Sponsis, cum propria benedictione, permittitur quotidie per annum extra tempus clausum ; et etiam tempore clauso, quoties Ordinarius loci ex justa causa benedictionem nuptialem permiserit. Excipiuntur Dominicæ, Festa de præcepto, licet suppressa, Duplicia I et II classis, Octavæ privilegiatæ I et II ordinis, Feriæ ac Vigiliæ privilegiatæ. In his autem casibus exceptis dicitur Missa de die, in eaque additur Oratio pro Sponsis, sub unica conclusione cum prima, atque datur benedictio pro eis propria. Attamen in die Commemorationis Omnium Fidelium Defunctorum prohibentur et Missa et Oratio, nec non benedictio. Item hæc benedictio numquam dari potest extra Missam, si tum Missa pro Sponsis, tum ejus Commemoratio, ideoque benedictio locum habere nequeat, si sponsi non sint præsentes, vel si uterque aut alteruter alias benedictionem acceperit ; servata nihilominus, sicubi vigeat, consuetudine benedictionis, ut supra, impertiendæ, si hanc vir tantum obtinuerit. Quod si nuptiæ tempore clauso contractæ fuerint, non concessa a loci Ordinario venia benedictionis nuptiarum, Missa cum propria benedictione differtur ad diem in qua, extra tempus clausum, Missa pro Sponsis vel ejus Commemoratio permittitur.

3. Singulis diebus, extra Dominicas I classis, Vigilias Nativitatis Domini et Pentecostes, Ferias privilegiatas, Duplicia I classis, et Commemorationem Omnium Fidelium Defunctorum, permittitur pro re gravi et publica simul causa Missa votiva solemnis, quæ scilicet de mandato vel consensu Ordinarii loci, pro qualibet vice obtinendo, in cantu celebratur cum concursu populi. Hæc tamen Missa cani nequit die in qua fiat Officium aut Commemoratio, vel occurrat Vigilia aut dies infra Octavam, quamvis Simplicem, de identico Domini Mysterio, vel de eadem Sancti Persona, de qua esset canenda Missa ; tunc enim, loco Missæ votivæ, canitur Missa Officio vel Commemorationi, Vigiliæ aut Octavæ conveniens, cum Commemorationibus quæ in ipsa Missa votiva faciendæ essent, ut infra, tit. V, num. 3, habetur. Aliis vero diebus in quibus hujusmodi Missa ut supra, vel ut infra, num. 11, impediatur, sed ejus Commemoratio juxta eumdem tit. V, num. 3, non vetetur, in Missa cantata diei currentis, etsi conventuali, sub unica conclusione additur Oratio de Missa votiva impedita, et fiunt tantummodo Commemorationes quæ huic Missæ conveniant.

4. In anniversario electionis et coronationis Summi Pontificis, in omnibus Missis, juxta normas numero proxime sequenti statuendas, additur Oratio pro Papa. Missa vero votiva, quæ pro iisdem aniversariis in Missali assignatur, modo privato celebrari nequit.

5. In anniversariis autem electionis, vel, si Episcopus ex alia Sede translatus fuerit, translationis, et consecrationis Episcopi, in Ecclesiis Cathedralibus et Collegiatis Diœcesis, præter Missam de die vel aliam, ut supra, accedente quidem Episcopi mandato, in Choro canitur etiam Missa de ipso anniversario ; dummodo non occurrat Officium Missas votivas pro re gravi impediens, quo in casu de anniversario fit tantum Commemoratio, ut supra, num. 3, dictum est. Hæc Missa modo privato celebrari nequit. At in omnibus Ecclesiis, etiam Regularium, dummodo saltem Commemoratio Missæ votivæ, juxta tit. V, num. 3, non prohibeatur, ad omnes Missas cantatas et conventuales, si Missa de ipso anniversario non canatur, et ad omnes Missas privatas, præter quam Defunctorum, ultimo loco post Orationes a Rubricis præscriptas additur Oratio pro Episcopo.

6. Quod si hujusmodi anniversaria Summi Pontificis pro tota Ecclesia, vel Episcopi pro tota Diœcesi respective, in perpetuum a Duplici I classis, aut a Vigilia Nativitatis Domini, aut a Commemoratione Omnium Fidelium Defunctorum impediantur, fixe reponuntur in proximiori sequenti die, in Kalendario universali vel diœcesano respective libera a Festo Duplici I classis. Et similiter in proximiori sequenti die libera fixe reponitur anniversarium Episcopi, si eadem di occurrat cum alterutro anniversario Summi Pontificis.

7. In ipsa die Dedicationis Ecclesiæ, etsi ejus Officium ab Officio nobiliori impeditum fuerit, celebratur Missa de Dedicatione, ad modum votivæ solemnis pro re gravi, ut num. 3 disponitur ; et in ea, sub unica conclusione cum prima Oratione, additur Commemoratio Mysterii vel Sancti, in cujus honorem Ecclesia dedicatur. Hæc tamen Missa prohibetur in Duplicibus I classis Domini primariis universalis Ecclesiæ, et in Dominica Palmarum ; quibus diebus Commemoratio tantum Dedicationis et Titularis additur in Missa diei, ut supra, num. 3.

8. Similiter in ipsa die consecrationis Altaris dicitur Missa de Dedicatione, et fit Commemoratio Mysterii vel Sancti in cujus honorem Altare dedicatur ; sed, si occurrat Officium Missas votivas pro re gravi excludens, dicitur Missa diei, cum Commemoratione Dedicationis ac Titularis, ut supra, num. 3 et 7.

9. In benedictione primarii lapidis et in benedictione solemni alicujus Ecclesiæ, dicitur Missa de Mysterio vel Sancto, in cujus honorem Ecclesia fundatur vel benedicitur ; dummodo pariter non occurrat dies Missas votivas pro re gravi excludens, quo in casu in Missa diei additur Commemoratio Titularis, ut supra num. 3.

10. Singulis diebus liberis ab Officio Duplici, a Dominica quavis, licet anticipata, vel, etiam quoad Officium, reposita, et ab aliqua ex Feriis, Vigiliis aut Octavis privilegiatis, permittuntur Missæ votivæ in cantu, quamvis non sint pro re gravi et publica simul causa.

11. Attamen Missæ omnes superius indicatæ, exceptis Missis num. 7-9 comprehensis, sicut et Missæ inferius, tit. IV, num. 1-5, recensendæ, quamvis eas ritus

diei currentis alioquin permitteret, prohibentur in Ecclesiis ubi cujuslibet Missæ conventualis onus urgeat, cui per alios Sacerdotes satisfieri nequeat; et, in Ecclesiis unam tantum Missam habentibus, prohibentur etiam die 2 februarii, si fiat benedictio Candelarum, et in Litaniis majoribus et minoribus, si fiat Processio.

Tit. III. — **De Missis Defunctorum**

1. In Commemoratione Omnium Fidelium Defunctorum tres Missæ pro Defunctis permissæ sunt.

2. Prima die cujusque mensis, extra Adventum, Quadragesimam et Tempus Paschale, in qua Officium fiat de Feria, in Choro, loco Missæ de Officio diei, dicitur Missa conventualis de Requie pro defunctis Sacerdotibus, Benefactoribus et aliis; et in omnibus Missis privatis, quæ non sint Defunctorum, etiam in iis Ecclesiis aut Oratoriis in quibus non adsit obligatio Chori, penultimo loco inter omnes Orationes, comprehensis iis quæ ad Celebrantis libitum sint dicendæ, additur Oratio *Fidelium,* non omissa ob eam ulla ex Orationibus pro diversitate Temporum assignatis. Hæc tamen Missa omittitur mense Novembri, in quo Omnium Fidelium Defunctorum Commemorationem universa celebrat Ecclesia. Quod si prima die libera mensis, ut supra, occurrat Feria Quatuor Temporum, aut aliqua Vigilia, aut primo resumenda sit Missa Dominicæ præcedentis impedita, eadem Missa conventualis pro Defunctis et Oratio *Fidelium* dicantur in proximiori sequenti die similiter non impedita.

3. Præterea Feria II cujusque Hebdomadæ, extra Quadragesimam et Tempus Paschale, in qua Officium fiat de Feria, dummodo aliqua Vigilia non occurrat, aut primo resumenda non sit Missa Dominicæ præcedentis impedita, in Choro, loco Missæ conventualis de die, dici potest Missa pro Defunctis. Si vero Missa conventualis celebretur de Feria currenti vel votiva de Ssma Trinitate, penultimo loco, ut supra, num. 2, additur Oratio *Fidelium* pro Defunctis. Quæ item Oratio, etiam in iis Ecclesiis aut Oratoriis in quibus non adsit obligatio Chori, additur insuper in omnibus Missis privatis, quæ non sint Defunctorum.

4. In Ecclesia in qua agitur exsequiale funus alicujus Defuncti, etiam absente rationabilem ob causam vel jam sepulto cadavere, permittitur unica Missa cantata, vel etiam, pro pauperibus, lecta, pro die obitus. Hæc vero prohibetur in Duplicibus I classis primariis universalis Ecclesiæ, exceptis Feria II et III post Pascha et Pentecosten in quibus permittitur, in Festis Dedicationis ac Tituli Ecclesiæ ipsius in qua funus agi deberet, necnon Patroni principalis loci, et, pro Religiosis Institutis, in Festis Tituli aut Sancti Fundatoris Ordinis seu Congregationis; dummodo hæc Festa non fuerint eo anno quoad solemnitatem translata, quo in casu prohibetur in Dominicis in quibus agitur solemnitas externa Festorum hujusmodi. Quoties autem a Rubricis, ut supra, hæc Missa impediatur, transferri potest in proximiorem sequentem diem, similiter non impeditam. Quod si in die Commemorationis Omnium Fidelium Defunctorum agatur funus alicujus Defuncti, sumatur prima Missa, et in Ecclesiis et Oratoriis ubi prima Missa solemniter celebrata fuerit, aut pro Officio diei distincte sit dein celebranda, dicatur secunda, aut demum tertia Missa; addita tamen in ipsa Missa exsequiali, sub unica conclusione, Oratione pro eodem Defuncto, ut pro die obitus.

5. Item in Ecclesia, aut Oratorio publico, ubi funus Defuncti solemniter agitur, dummodo sacrificium pro ipso Defuncto applicetur, ipsa die dici possunt Missæ privatæ de Requie pro die obitus, ut supra, nisi occurrat Officium Missas Defunctorum sequenti numero indicatas impediens. Missæ hujusmodi privatæ pariter celebrari possunt unica die ad libitum, ab obitu usque ad depositionem Defuncti, in Oratoriis semipublicis, quæ, deficiente Ecclesia vel Oratorio publico, horum locum teneant; necnon quotidie per idem tempus in Oratoriis semipublicis, quæ locum non teneant Ecclesiæ aut Oratorii publici, et in Oratoriis stricte privatis domus Defuncti, dummodo cadaver sit physice præsens in domo, ubi erecta sunt ipsa Oratoria, et dies impedita non occurrat.

6. In die autem III, VII, XXX et anniversaria ab obitu vel depositione Defunctorum et opportuniori die post acceptum mortis nuntium, in qualibet Ecclesia permittitur unica Missa pro Defuncto, cantata vel etiam lecta; dummodo non occurrat Dominica, aut Festum de præcepto, licet suppressum, Commemoratio Omnium Fidelium Defunctorum, Duplex I vel II classis, etiam translatum, aut aliqua ex Feriis, Vigiliis vel Octavis privilegiatis, quo in casu, hujusmodi Missa in proximiorem diem, pariter non impeditam anticipari valeat, aut transferri potest, dummodo in cantu celebretur.

7. Idem servatur pro unica Missa cantata in anniversariis quæ extra diem obitus ex fundatione celebrantur, vel quæ pro omnibus Defunctis alicujus cœtus semel quolibet anno habentur. Idem quoque servatur pro Missis quæ per octiduum, a Commemoratione Omnium Fidelium Defunctorum inclusive computandum, pro fidelium pietate pariter in cantu peraguntur; quæ tamen Missæ extra octiduum ipsum anticipari et transferri nequeunt.

8. Item, in Ecclesia vel Oratorio publico ac principali sepulcreti, immo et in quolibet Sacello sepulcreti rite erecto vel erigendo, Missæ quæ inibi celebrari permittuntur, possunt esse de Requie; dummodo non occurrat Dominica aut Festum de præcepto, licet suppressum, Duplex I vel II classis, etiam translatum, aut aliqua ex Feriis, Vigiliis vel Octavis privilegiatis. Hoc tamen privilegium non favet aliis Ecclesiis vel Capellis extra cœmeterium, subter quas, licet ad legitimam distantiam, alicujus Defuncti cadaver quiescit; neque Ecclesiis, Oratoriis publicis et Sacellis sepulcreti, in quo olim cadavera sepeliebantur, quod sepulcretum tamen qualibet ex causa derelictum est, ita ut Defuncti sepeliri in eo non amplius soleant; neque Ecclesiis, quæ, licet circumjacens habeant cœmeterium, tamen adjunctum chorale onus, aut curam animarum adnexam habent.

9. Missæ quotidianæ Defunctorum quæ celebrentur in cantu, permittuntur singulis diebus in quibus non fiat Officium Duplex, neque occurrat Dominica, licet anticipata, vel, etiam quoad Officium, reposita, aut aliqua ex Feriis, Vigiliis vel Octavis privilegiatis. Missæ vero quotidianæ Defunctorum sine cantu, iis tantum permittuntur diebus in quibus fiat Festum Semiduplex, Officium de die infra Octavam communem, de Feria VI post Octavam Ascensionis, de Feria majori Adventus, de sancta Maria in Sabbato, de Festo Simplici et de Feria minori per annum; dummodo Octavæ privilegiatæ, Feriæ Quatuor Temporum, Feria II Rogationum, Feriæ Antiphonarum majorum a die 17 ad 23 Decembris inclusive, aliqua Vigilia, aut dies Octava Simplex non occurrant, nec primo resumenda sit Missa alicujus Dominicæ impedita. In Quadragesima, Missæ quotidianæ Defunctorum sine cantu permittuntur prima tantum die cujusque Hebdomadæ libera, in qua nempe, extra Quatuor Tempora et Vigilias, fiat de Festo Semiduplici aut de Feria non privilegiata, juxta Kalendarium Ecclesiæ in qua Missa celebratur.

10. In omnibus Missis quæ num. 4-7 recensentur, et in Missis quæ respondent Officio Defunctorum celebrato sub ritu Duplici, una tantum dicitur Oratio; in reliquis tres dicuntur. Si Missa applicetur pro Defunctis in genere, dicuntur Orationes quæ in Missa quotidiana Defunctorum prostant; si vero applicetur pro Defunctis certo designatis, prima dicitur pro iisdem Defunctis (deficiente vel ignorata designatione, Oratio *Deus, veniæ largitor*), secunda ad libitum, tertia *Fidelium* pro omnibus Defunctis. In omnibus tamen quotidianis Missis lectis addere licet ad libitum Sacerdotis alias Orationes, juxta Rubr. gen. Missalis, tit. V, num. 4, ac tit. IX, num. 12, dummodo ultimo loco ponatur semper Oratio *Fidelium.*

11. Item in omnibus Missis cum unica Oratione, et in Missis quotidianis in cantu et conventualibus,

addenda est Sequentia pro Defunctis; in aliis Missis quotidianis lectis dici vel omitti potest ad libitum Celebrantis.

12. Quælibet tamen Missa Defunctorum, etiam in die aut pro die obitus, in Ecclesiis ubi habeatur expositio Ssmi Sacramenti, prohibetur toto expositionis tempore, præter quam Missæ de Commemoratione Omnium Fidelium Defunctorum. Prohibetur insuper quoties urgeat obligatio Missæ cujuslibet conventualis vel parochialis, cui per alios Sacerdotes satisfieri nequeat; item in Ecclesiis unam tantum Missam habentibus prohibetur die 2 Februarii, Feria IV Cinerum, Dominica Palmarum et in Vigilia Pentecostes, si respective fiat benedictio Candelarum, Cinerum, Palmarum, aut Fontis baptismalis, et in Litaniis majoribus et minoribus, si fiat Processio.

Tit. IV. — De occurrentia et de Translatione Festorum

1. Si Festum Patroni principalis, aut Tituli vel Dedicationis propriæ Ecclesiæ, aut etiam Tituli vel Sancti Fundatoris Ordinis seu Congregationis, per accidens impediatur, de eo in sua die permittitur una Missa in cantu, vel Commemoratio in Missa cantata diei currentis, quamvis conventuali, juxta ea quæ de Missis votivis solemnibus tit. II, num. 3, habentur.

2. Idem etiam servatur in Ecclesiis, ubi cum magno populi concursu, cujus rei judex est loci Ordinarius, celebretur Festum quod transferri aut commemorari vel accidentaliter omitti debeat, aut de Mysterio, Sancto vel Beato, cujus mentio illa die fiat in Martyrologio, vel in ejus appendice pro respectivis Ecclesiis approbata. Hujusmodi tamen Missa dicenda est cum Commemorationibus, quæ respondeant ritui Duplici I vel II classis, si sub hoc ritu Festum in proprio Kalendario fuerit inscriptum; secus cum omnibus Commemorationibus ritui Duplici majori et minori congruentibus, juxta Rubricas.

3. In Dominicis minoribus per annum, in Ecclesiis et Oratoriis publicis aut semipublicis, ubi reponatur solemnitas externa Festi Patroni principalis, aut Tituli vel Dedicationis propriæ Ecclesiæ, aut etiam Tituli vel Sancti Fundatoris Ordinis seu Congregationis, quod infra præcedentem Hebdomadam occurrerit, cani potest Missa de solemnitate translata, et de ea pariter legi potest unica Missa, nisi occurrat Duplex I classis. Quod si solemnitas externa transferenda sit in Dominicam majorem, aut in Dominicam, ut supra, impeditam, Missæ de solemnitate externa prohibentur; sed in Missa cantata diei currentis, etsi conventuali, et in altera lecta, fit Commemoratio de solemnitate externa, juxta normas pro Missis votivis solemnibus traditas tit. II, n. 3.

4. De Festis Duplicibus majoribus vel minoribus aut Semiduplicibus, quæ perpetuo vel accidentaliter impediantur, dici possunt Missæ etiam privatæ ad libitum Sacerdotis; dummodo Officium impediens non fuerit Duplex I vel II classis, Dominica quævis, licet anticipata, vel, etiam quoad Officium, reposita, Octava privilegiata I et II ordinis, dies Octava privilegiata III ordinis, vel aliqua ex Feriis aut Vigiliis privilegiatis.

5. Singulis diebus, in quibus non occurrat Officium Duplex, Dominica quævis etiam anticipata, vel, licet quoad solam Missam, primo reposita, Octava privilegiata, Feria Quadragesimæ a die Cinerum, Passionis, Quatuor Temporum et II Rogationum, aut quælibet Vigilia, dici possunt, ritu festivo, Missæ etiam privatæ de quovis Officio ad Laudes commemorato, aut de Mysterio, Sancto vel Beato, cujus mentio illa die fiat in Martyrologio, vel in ejus appendice pro respectivis Ecclesiis approbata; salvis amplioribus privilegiis, quæ in præsenti tit. IV, num. 1-4 ac tit. II, num. 10, sunt indicata.

6. Omnes et singuli Sacerdotes, tam sæculares quam regulares, Missas, etsi Regularium proprias, omnino celebrent juxta Kalendarium Ecclesiæ, vel Oratorii publici, in quo celebrant; exclusis tamen peculiaribus ritibus Ordinum et Ecclesiarum propriis. Idem servetur in Oratorio semipublico, sive in Capella principali Seminariorum, Collegiorum, piarum Communitatum, Hospitalium, Carcerum et similium. Si vero, juxta Kalendarium Ecclesiæ aut Oratoriorum præfatorum, Missæ votivæ vel aliæ permittantur, easdem celebrare valeant, servatis tamen Rubricis et Decretis.

Tit. V. — De Commemorationibus

1. In Missa diei fiunt omnes Commemorationes quæ præscribuntur ad Laudes, juxta Kalendarium Ecclesiæ, aut Oratorii publici vel semipublici (ut supra, tit. IV, num. 6), in quo Missa celebratur; excluso tamen Suffragio de omnibus Sanctis, nisi Oratio *A cunctis*, pro diversitate Temporum assignata, dicenda sit, et exclusa pariter Commemoratione de Cruce infra Tempus Paschale. Excipiuntur etiam Vigiliæ communes in Feriis Adventus, extra Quatuor Tempora, occurrentes; de quibus, quamvis non sit factum Officium neque Commemoratio, dicitur Missa, cum Commemoratione Feriæ. Item excipiuntur Vigiliæ communes in Feriis Quadragesimæ et Quatuor Temporum (vel in Dominica quoad Officium in Sabbato anticipata, aut in Vigilia digniori) occurrentes, et Dominicæ, quoad Missam juxta tit. I, num. 6, repositæ; de quibus ad Missam fit Commemoratio, quamvis facta non sit in Officio. Item excipiuntur dies Litaniarum, de quibus fit Commemoratio ad Missam, quamvis, extra Feriam II Rogationum, nihil factum sit ad Laudes. E contra in Vigilia Pentecostes, et in Dominica Palmarum, nihil fit de quolibet Officio ad Laudes commemorato. Excipiuntur etiam dies Octava communis, et Festum aliquod Duplex aut Semiduplex, in Duplicibus I classis ad Laudes commemorata, sicut et dies Octava Simplex vel Festum Simplex, in Duplicibus II classis pariter commemorata; de quibus Commemoratio fit tantum in Missis privatis, non vero in Missis cantatis vel conventualibus.

2. Idem servatur pro Missis votivis privatis, et pro Missis quæ celebrentur juxta tit. IV, num. 4-5; omissa tamen ea Commemoratione, de qua dicitur Missa, et cauto ut, post Orationem Missæ propriam, de eo prima dicatur Oratio de quo celebratum fuerit Officium, nisi huic Orationi præmittenda sit Commemoratio a Missa inseparabilis, ut S. Pauli Ap. in Missa S. Petri Ap. et vicissim.

3. In Missis autem votivis solemnibus pro re gravi et publica simul causa aliisque Missis tit. II, num. 3-9, ac tit. IV, num. 1, recensitis, in Missis de Duplici I classis impedito quod cum magno populi concursu, juxta eumdem tit. IV, num. 2, celebretur, et in Missis de solemnitate externa Duplicis item I classis in Dominicam, juxta ipsum tit. IV, num. 3, translata, fit tantum Commemoratio de Duplici II classis, et, in ipsa die Dedicationis Ecclesiæ, etiam de duplici I classis occurrenti, de Dominica quavis, de Feria majori, de Rogationibus, et de aliqua ex Vigiliis aut Octavis privilegiatis; de aliis vero Officiis nihil fit. In Missa autem de Duplici II classis impedito, quod cum magno populi concursu, juxta tit. IV, num. 2, celebretur, et in Missis de solemnitate externa Duplicis item II classis in Dominicam translata, fiunt omnes Commemorationes ea die occurrentes, præter quam de die infra Octavam communem, et, extra Missas privatas, de Festo vel die Octava Simplici. Quoties tamen aliqua ex Missis hujusmodi juxta superiores Rubricas impediatur, in Missa diei currentis, quamvis cantata vel conventuali, fieri potest Commemoratio Missæ secus dicendæ, sub unica conclusione cum prima Oratione; nisi occurrat Commemoratio Omnium Fidelium Defunctorum, aut, pro Missis tit. II, num. 7-9 non comprehensis, Duplex I classis Domini primarium universalis Ecclesiæ, præter quam Feriæ II et III Paschatis vel Pentecostes, in quibus id permittitur; aut nisi Officium vel Commemoratio sit de identico Domini Mysterio, vel de eadem Sancti Persona.

4. Attamen, si plures habeantur Missæ cantatæ aut conventuales, vel etiam aliæ habeantur Missæ in cantu præter conventualem, in qualibet ex eis, ad tramitem

Rubr. gen. Missalis, tit. VII, num. 2, nulla fit Commemoratio de aliis, neque dicuntur Præfatio aut aliæ partes, quæ vel propriæ sint alterius Missæ, vel propriæ item alicujus Commemorationis in altera Missa factæ vel faciendæ. Commemorationes nempe, quæ aliqua die occurrant, si plures Missæ in cantu vel conventualiter dicantur, fiunt in Missa cujus indolem seu rationem participant. Itaque si una tantum, vel nulla ex his Missis sit de currenti die, in Missa diei currentis, aut secus in prima ex Missis ea die in cantu vel conventualiter celebratis, omnes fiant Commemorationes occurrentes ; et in aliis Missis dicantur Orationes quæ Missis votivis conveniant. Si vero plures ita celebrentur Missæ ea die occurrentes juxta Rubricas, Commemoratio de Vigilia fiat in Missa Feriæ, et de Octava in Missa Festi, et vicissim. Orationes autem pro diversitate Temporum assignatæ, si juxta Missæ et Commemorationis in ea faciendæ ritum admittantur, sicut et Collectæ ab Ordinario imperatæ, in qualibet Missa dicuntur ; ita tamen, ut Orationes quæ infra Octavam vel in Vigilia aliter quam pro Tempore occurrenti fuerint præscriptæ, dicantur in Missis tantum de Octava aut de Vigilia, vel cum earum Commemoratione celebratis, in ceteris vero Missis dicantur Orationes Tempori assignatæ.

5. Idem servatur quoad Præfationem de Octava communi, ac de Feria VI post Octavam Ascensionis, etiam non commemoratis in Officio, necnon quoad Præfationem de Nativitate Domini a die 2 ad 4 Januarii inclusive, ac Præfationem de Tempore Paschali in Feriis communibus ejusdem Temporis ; quæ pariter in una tantum ex Missis cantatis vel conventualibus adhibentur, nempe in Missa propria, si dicatur, secus in Missa de Officio diei, et, ea deficiente, in prima ex Missis ea die, ut supra, in cantu vel conventualiter celebratis.

Tit. VI. — De Orationibus

1. In Missis de Officio Semiduplici aut Simplici, extra Tempus Passionis atque Octavas Paschatis et Pentecostes, post Orationem diei, duæ dicuntur Orationes pro diversitate Temporum assignatæ, ut infra. Altera tamen ex eis omittitur, si qua Commemoratio fiat ; et utraque, si duæ jam Commemorationes occurrerint. Idem servatur in Missis votivis, quæ in die ritus Semiduplicis aut Simplicis, pro re non gravi vel pro privata causa, juxta tit. II, num. 1 et 10, celebrentur ; in quibus, addita semper secundo loco Commemoratione Officii diei, nisi huic præponenda sit Commemoratio a Missa inseparabilis, ut supra, tit. V, num. 2, dicitur tertio loco prima ex Orationibus pro diversitate Temporum assignatis, quoties alia Commemoratio non occurrerit. A Dominica autem Passionis usque ad Sabbatum in Albis inclusive, et per Octavam Pentecostes, unica additur Oratio pro diversitate Temporum assignata ; quæ pariter omittitur, si qua fiat Commemoratio. Orationi tamen ad libitum pro diversitate Temporum assignatæ substitui potest Collecta, si qua exstet, ab Ordinario imperata. Si autem Oratio ad libitum præferatur, in Missis cantatis et conventualibus eligitur ad libitum Præfecti Capituli vel Superioris Communitatis ; in Missis privatis vero, et, ubi Capitulum et Communitas desit, etiam in cantatis, ad libitum Celebrantis. Orationes tamen hujusmodi omittuntur in Dominica Palmarum et in Vigilia Pentecostes ; in quavis insuper Dominica, si fiat Commemoratio alicujus Octavæ ; et in omnibus Missis in quibus pariter agatur Commemoratio Duplicis, aut Missæ votivæ pro re gravi et publica simul causa celebratæ, aut alicujus ex Missis tit. II, num. 4-9, ac tit. IV, num. 1-3 recensitis.

Hujusmodi autem Orationes, pro diversitate Temporum assignatæ, sunt sequentes :

1) Per Adventum, exceptis Missis de beata Maria Virgine, et iis in quibus de eadem fit Commemoratio, et excepta pariter Missa votiva de Omnibus Sanctis, 2ª Oratio de sancta Maria, *Deus qui de beatæ*, 3ª contra persecutores Ecclesiæ vel pro Papa.

2) A Nativitate Domini usque ad diem 2 februarii inclusive, exceptis Missis de beata Maria Virgine, et iis in quibus de eadem fit Commemoratio, et excepta pariter Missa votiva de Omnibus Sanctis, 2ª Oratio de sancta Maria, *Deus, qui salutis*, 3ª contra persecutores Ecclesiæ vel pro Papa.

3) A die 3 februarii usque ad Feriam III post Dominicam Quinquagesimæ, et a Dominica I post Pentecosten usque ad Sabbatum ante Dominicam I Adventus inclusive, exceptis tamen omnibus Octavis et Vigiliis, si de eis fiat saltem Commemoratio ; item exceptis Missis de beata Maria Virgine, et iis in quibus de eadem fit Commemoratio, et excepta pariter Missa votiva de Omnibus Sanctis, 2ª Oratio ad poscenda suffragia Sanctorum, *A cunctis*, 3ª ad libitum.

4) Per omnes Octavas, tam privilegiatas quam communes, et in diebus Octavis Simplicibus, quæ infra Tempus num. 3) descriptum incidant, et in Vigiliis, quæ infra idem Tempus vel in Quadragesima usque ad Sabbatum post Dominicam IV inclusive occurrant, si de Octava vel Vigilia fiat saltem Commemoratio, et dummodo Octava ipsa vel Vigilia non sit de beata Maria Virgine aut de Omnibus Sanctis, 2ª Oratio de sancta Maria, *Concede*, 3ª contra persecutores Ecclesiæ vel pro Papa.

5) A Feria IV Cinerum usque ad Sabbatum post Dominicam IV Quadragesimæ inclusive, exceptis Missis de beata Maria Virgine, et iis in quibus de eadem fit Commemoratio, et exceptis pariter Vigiliis ac Missa votiva de Omnibus Sanctis, ut num. 4) dictum est, 2ª Oratio ad poscenda suffragia Sanctorum, *A cunctis*, 3ª pro vivis et defunctis, *Omnipotens*.

6) A Dominica Passionis usque ad Sabbatum in Albis inclusive, et per Octavam Pentecostes, 2ª tantum Oratio contra persecutores Ecclesiæ vel pro Papa.

7) A Dominica in Albis usque ad Feriam VI post Octavam Ascensionis inclusive, exceptis Missis de beata Maria Virgine, et iis in quibus de eadem fit Commemoratio, et excepta pariter Missa votiva de Omnibus Sanctis, 2ª Oratio de sancta Maria, *Concede*, 3ª contra persecutores Ecclesiæ vel pro Papa.

8) In omnibus Missis de beata Maria Virgine (ad quam refertur etiam Missa tum de Festo Circumcisionis Domini, tum de Festo Sanctæ Familiæ Jesu, Mariæ, Joseph, et utriusque Festi Octava, sicubi hæc celebrari debeat), necnon in Vigilia et per Octavam atque in Missa votiva Omnium Sanctorum, extra Tempus num. 6) descriptum, 2ª Oratio de Spiritu Sancto, 3ª contra persecutores Ecclesiæ vel pro Papa. Quod si de beata Maria Virgine, vel de Omnibus Sanctis, in horum Vigilia et per Octavam, fiat tantum Commemoratio, 3ª Oratio dicitur de Spiritu Sancto, si tertia Oratio de Tempore addenda sit.

2. In consecratione Episcopi et in collatione Ordinum, in Missa de die dicitur, sub unica conclusione cum prima, Oratio propria quæ habetur inter Missas votivas.

3. In anniversario propriæ ordinationis sacerdotalis, a die fixa mensis computando, si Vigilia Nativitatis vel Pentecostes, Dominica Palmarum aut Duplex I classis non occurrerit, secus autem in proximiori sequenti die similiter non impedita, cuivis Sacerdoti licet, extra Missas Defunctorum, et post Orationes a Rubricis præscriptas, addere Orationem pro seipso Sacerdote, ut inter Orationes diversas.

4. Orationes seu Collectæ ab Ordinario imperatæ numquam plures sint quam duæ ; eæque ponuntur, et numquam sub unica conclusione cum Oratione Missæ, ultimo loco post Orationes a Rubricis præscriptas, vel loco Orationis ad libitum pro diversitate Temporum assignatæ, quoties nempe tertia Oratio ad libitum sit eligenda. Omitti tamen debent, propter respectivam Missam vel Commemorationem, in omnibus Duplicibus I et II classis, in Dominicis majoribus, nisi loco Orationis ad libitum prima ex iis eligatur, in Feriis, Vigiliis et Octavis privilegiatis, in Missis votivis pro re gravi et publica simul causa vel ad instar solemnium,

ut supra, celebratis, et quoties in Missa, juxta Rubricas, jam quatuor dictæ sint Orationes; quinimmo Collectæ pro Defunctis (quæ, secus atque aliæ Collectæ, in Missis etiam de Requie tres admittentibus Orationes, quovis anni Tempore, locum habent) omitti insuper debent Tempore Paschali, et in omnibus Missis quæ de Officio Duplici vel Semiduplici aut cum alterutrius Commemoratione celebrentur. Et, si jussa fuerit Oratio contra persecutores Ecclesiæ vel pro Papa, in diebus in quibus alterutra a Rubricis præscribitur, unica Oratione utrumque adimpletur præceptum. Si tamen, jubente Ordinario, hujusmodi Collectæ fuerint dicendæ pro re gravi, omittuntur tantum in Vigiliis Nativitatis et Pentecostes, in Dominica Palmarum, et in omnibus Duplicibus I classis. Quod si expresse eæ ordinentur dicendæ etiam in Duplicibus I classis, tunc omittuntur tantum in Nativitate Domini, Epiphania Domini, Feria V in Cœna Domini, Sabbato sancto, Dominica Resurrectionis, Ascensione Domini, Pentecoste, Festo Ssmæ Trinitatis et Festo Ssmi Corporis Christi.

5. Ordo autem in dicendis hujusmodi Collectis, præter Collectam pro Defunctis, penultimo semper loco inter Orationes etiam ad Celebrantis libitum permissas collocandam, est sequens : Prius ponitur Collecta dicenda pro re gravi, si habeatur. Si vero ambæ Collectæ sint jussæ pro re gravi aut non gravi, prius ponitur, juxta ordinem Litaniarum, Collecta de aliquo Mysterio vel Sancto, quæ præcepta fuerit ; postea quæ desumenda sit ex Missis votivis diversis vel ex Orationibus quæ in fine Missalis habentur, servato, si ambæ sint hujusmodi, eodem ordine quo in Missali prostant.

6. In omnibus Missis lectis, Missa quidem conventuali excepta, quæ in die ritus Simplicis, extra Ferias majores privilegiatas, vel de occurrenti Officio celebrentur, vel ex votivis pro re non gravi nec publica simul causa eligantur, plures, ut in Rubr. gen. Missalis, tit. IX, num. 12, dici possunt ad Celebrantis libitum Orationes, et in iis, extra Tempus Paschale, etiam Oratio pro Defunctis apponi ; cauto tamen semper ut Orationes hujusmodi : 1) Post Orationes a Rubricis præscriptas et Collectas ab Ordinario imperatas locum habeant ; et cum eis septenarium numerum non excedant, atque imparem præterea numerum retineant vel inducant, 2) Inter se illum ordinem servent qui supra, num. 5, pro duabus Collectis, cum ambæ sint pro re gravi aut non gravi, est præfinitus ; et Oratio pro Defunctis penultimum semper locum inter alias occupet.

TIT. VII. — De Hymno Angelico, de Sequentia et de Symbolo

1. In Missis Dominicæ anticipatæ, vel, etiam quoad Officium, repositæ, semper dicitur *Gloria in excelsis ;* non vero in Missis de Dominica infra Hebdomadam resumendis, nisi sit infra Octavas in universali Ecclesia privilegiatas aut Tempus Paschale, vel nisi agatur de Missa tum Dominicæ infra Octavam Nativitatis, tum Dominicæ infra Octavam Epiphaniæ respective post diem 1 et 13 Januarii resumenda. Item *Gloria in excelsis* dicitur in Missis de quolibet Festo quæ infra ipsius Octavam Simplicem dicuntur ; et in aliis Missis quæ ritu festivo, juxta tit. II, num. 3-9, ac tit. IV, num. 1-5, celebrantur, dummodo colorem violaceum non requirant.

2. Sequentia, quæ aliquibus assignatur Festis, addenda est etiam in Missis in cantu et conventualibus, quæ de Octava eorumdem Festorum dicantur ; in Missis autem privatis lectis de die infra Octavam, non autem de die Octava, dici vel omitti potest ad libitum Celebrantis. Excipiuntur tamen Octavæ Paschatis et Pentecostes, in quibus Sequentia semper dicitur.

3. In Missis festivis ritus Duplicis vel Semiduplicis *Credo* dicitur quoties conveniat aut Missæ quæ celebratur, aut alicui ex Commemorationibus occurrentibus. Itaque dicitur in Dominicis, licet anticipatis, vel, etiam quoad Officium, repositis, et in Vigilia Epiphaniæ, etsi tantum commemoratis ; in omnibus Missis vôtivis quæ pro re gravi et publica simul causa solemniter celebrantur, et in aliis Missis quæ tit. II, num. 4-9, ac tit. IV, num. 1-3, recensentur ; atque in Festis etiam secundariis Doctorum, principalium Patronorum loci, Titularium Ecclesiæ, ac Tituli et Sancti Fundatoris Ordinis seu Congregationis, si hæc Festa sub ritu saltem Duplici celebrentur. Numquam autem dicitur in Missis Dominicæ infra Hebdomadam resumendis, nisi agatur de Missis Dominicæ infra Octavas in universali Ecclesia privilegiatas occurrentis, quæ intra respectivæ Octavæ ambitum sint resumendæ ; neque additur in aliis Missis ritus Simplicis, etiamsi *Credo* alicui ex Commemorationibus occurrentibus conveniret.

TIT. VIII. — De Præfatione

1. In qualibet Missa dicitur semper ejus Præfatio propria, si habeatur ; secus propria Missæ sive Officii primo loco inter cetera, quæ Præfationem propriam habeant, commemorati ; aut, ea deficiente, salvisque semper normis ut supra, tit. V, num. 4-5, de Præfatione in Missis cantatis et conventualibus adhibenda, Præfatio de Octava communi, vel de Tempore ; aut demum Præfatio communis. Pro Dominicis infra Octavas Nativitatis, Epiphaniæ et Ascensionis censetur propria Præfatio Octavæ : item pro Dominica infra Octavam Corporis Christi, nisi Commemoratio Octavæ omittenda sit ; in ceteris Dominicis Præfatio de Tempore, si habeatur ; secus, etiam in Dominicis anticipatis, et, si Commemoratio Octavæ Corporis Christi sit omittenda, in Dominica II post Pentecosten, Præfatio de Trinitate. Pro Missa denique Rogationum, etiam in Litaniis majoribus infra Octavam Paschatis (nisi addenda sit Commemoratio Octavæ, quo in casu dicitur : *in hac potissimum die)*, et pro Missa Vigiliæ Ascensionis, censetur propria Præfatio de Tempore Paschali *in hoc potissimum.*

2. Excipiuntur ab hac regula Præfatio de Nativitate Domini, quæ infra Octavam ejusdem Nativitatis dicitur in omnibus Missis, etiam in iis quæ secus Præfationem propriam haberent, dummodo in his et de Octava vel de Dominica infra Octavam fiat Commemoratio, et ipsa Missa aut Commemoratio prius habita, aliam de divinis Mysteriis vel Personis non exigant Præfationem ; Præfatio Missæ sive Officii commemorati vel Octavæ, quæ non sint de aliquo Mysterio Domini, et Præfatio de Tempore Quadragesimæ, quæ numquam adhibentur in Missis de Dedicatione Ecclesiæ, vel de alio Festo Domini alicubi celebrato, quod propria Præfatione careat ; et Præfatio de beata Maria Virgine, quæ numquam adhibetur in Missis de Tempore Adventus.

TIT. IX. — De Evangelio in fine Missæ

1. In qualibet Missa in qua facta fuerit Commemoratio de Dominica, licet anticipata, vel, etiam quoad Officium, reposita, de Feria Quadragesimæ a die Cinerum inclusive, Temporis Passionis, Quatuor Temporum, et II Rogationum, de Vigilia qualibet, de die Octava Epiphaniæ, aut de die infra Octavam privilegiatam I ordinis, semper legitur Evangelium Dominicæ, Feriæ, Vigiliæ, aut Octavæ in fine, dummodo hoc (etsi tantum a principio) non sit idem Evangelium quod lectum fuerit in Missa.

2. Si autem Feria et Vigilia, vel duæ Vigiliæ simul occurrant, de ea dicitur Evangelium de qua primo facta est Commemoratio. In Vigilia tamen Nativitatis Domini, si ipsa in Dominicam incidat, et in Dominica quæ a die 2 ad 4 Januarii inclusive occurrat, non legitur Evangelium Dominicæ in fine ; quod pariter non legitur cum fit Commemoratio de Missa Dominicæ primo infra Hebdomadam resumenda, ut supra, tit. I, n. 6.

3. Denique, si nullum Dominicæ, Feriæ, Vigiliæ, aut alicujus ex Octavis supra, num. 1, recensitis, Evangelium in fine Missæ fuerit legendum, dicitur ultimum pariter Evangelium Missæ sive Officii primo loco inter cetera, quæ Evangelium stricte proprium (et non appropriatum, vel ex aliquo Communi assignatum, vel per Octavam e Festo repetitum) habeant, commemorati.

Tit. X. — **De Colore Paramentorum et de Cantu in Missa**

1. Missa quælibet semper retinet colorem proprium, præter Missas de Commemoratione Omnium Fidelium Defunctorum, tempore expositionis Ssmi Sacramenti celebratas, quæ dicuntur in colore violaceo; ac præter Missam de Dominica infra Octavam Corporis Christi, in qua, nisi omittenda sit Commemoratio de Octava, adhibetur color albus.

2. In qualibet Missa cantus servatur qui suo ritui conveniat. In Missis autem votivis pro re gravi et publica simul causa celebratis, sicuti et in Missis tit. II, num. 4-9, ac tit. IV, num. 1-4, recensitis, adhibetur cantus festivus ; et in aliis votivis cantus ferialis.

QUESTIONS de science ecclésiastique

CONSULTATIONS DIVERSES

Q. — Une cuisinière, chargée par ses maîtres de faire les provisions de la maison, s'adresse aux commerçants du quartier, et achète les denrées comme tout le monde, au prix fort.

Elle apprend par une de ses compagnes, qu'en se levant de bonne heure et en se déplaçant à ses frais, elle peut, aux Halles, qui sont très éloignées de la maison, payer les mêmes denrées (même qualité) *à des prix très inférieurs.*

Elle se rend donc aux Halles, sans que son travail en souffre, et à l'insu de ses maîtres, y faire ses achats 2 ou 3 fois par semaine.

En rendant ses comptes, elle réclame, non *le prix payé aux Halles*, mais le prix qu'elle aurait payé chez les marchands du quartier, et elle met la *différence* dans sa poche... Cette différence monte à 15, 20, 25 fr. par marché.

Cette cuisinière prétend qu'elle compense ainsi sa peine et son déplacement, et que ses maîtres ne sont nullement lésés, puisque dans le quartier ils paieraient le prix fort.

L'anse du panier me paraît danser le... fox-trot dans la circonstance.

Qu'en pensez-vous ?... Il paraît que dans la corporation certaines cuisinières appellent cela « se débrouiller. »

R. — Fox-trot, en effet, pour le moins, que cette danse vertigineuse des écus « bourgeois » entre les mains d'une cuisinière ainsi « débrouillarde » et praticienne du système D ! Pas un maître ou une maîtresse de maison, pas une domestique simplement honnête, qui ne condamne pareil procédé ! Réponse instinctive de bon sens, parfaitement juste, dont l'apparente évidence ne suffit cependant point à satisfaire la curiosité de qui en cherche la justification théorique dans les principes de la théologie morale. Examinons le problème d'un peu plus près.

Voici d'abord comment plaiderait la cause l'avocat de la cuisinière.

Tout travail mérite salaire, et s'il arrive qu'accidentellement le salaire se trouve grossi par concours de circonstances qui ne portent préjudice à personne, le travailleur profite justement de cette « aubaine. »

N'est-ce pas, d'ailleurs, un principe communément reçu chez les moralistes, que, même quand le bien d'autrui est en jeu, il est permis de se réserver les « fruits industriels » perçus à son occasion, c'est-à-dire le prix de l'amélioration apportée à la propriété étrangère, ou l'aubaine accidentellement réalisée, quand amélioration et aubaine sont le fait d'un travail ou d'une industrie « personnelle, » sur lesquelles donc le propriétaire ne peut revendiquer aucun droit de justice ?

A quel titre, au surplus, les maîtres pourraient-ils réclamer comme leur appartenant l'économie réalisée par notre industrieuse cuisinière ? Celle-ci reçoit d'eux l'ordre d'acheter v. g. un poulet dans le quartier, pour une somme déterminée à l'avance, celle qui se paie dans le voisinage, soit 15 francs. Ce qui revient à dire qu'on lui donne 15 francs en échange desquels elle doit rapporter un poulet. Elle rapporte le poulet, qui ne lui coûte en réalité que 10 francs. Elle peut garder les 5 francs de la différence, puisque les maîtres les avaient par avance abandonnés, décidés qu'ils étaient à dépenser 15 francs. Or, *scienti et volenti non fit injuria.*

Du reste, ce procédé d'économie occulte ne cause aucun préjudice à la caisse des patrons, puisque, sans ce zèle absolument facultatif et personnel de la domestique, ils auraient bel et bien dépensé les 15 francs.

Notez, enfin, que, si la cuisinière avoue son affaire telle qu'elle est, on ne voudra même pas la payer de son zèle, de sa fatigue et de sa dépense supplémentaires, pour lesquels, cependant, elle a droit en justice à une indemnité correspondante. Elle se tait et garde tout, en quoi 1° elle n'a pas tort de s'attribuer son juste salaire de supplément, et 2° elle n'a pas tort non plus de s'attribuer le reste du bénéfice, puisqu'elle ne cause ainsi aucun préjudice réel à ses maîtres.

Réponse : Autant d'arguments, autant d'erreurs, qui vont toutes se trouver réfutées par la très simple considération fondamentale que voici. Ce n'est ni le *salaire*, ni la *fructification (res fructificat domino :* cas des *fruits industriels)*, ni l'*accession*, qui régissent en justice la situation des *famuli* de la théologie morale par rapport à leurs maîtres, mais le contrat de louage sous forme de gestion d'un service général.

Le domestique n'est pas l'ouvrier (aux pièces ou à l'heure) à qui l'on commande un travail particulier, pour lequel il reçoit en paiement « proportionné » un juste « salaire » correspondant. Il entre dans la famille, dont il fait partie, comme l'indique exactement l'étymologie du mot. Il reçoit mandat de se charger d'un service, déterminé sans doute dans son espèce, mais général quant à l'ensemble « virtuel » des détails qui s'y trouvent compris d'après la coutume et le bon sens, interprètes de la volonté globale initiale de ses maîtres.

Ceux-ci n'entendent point et ne pourraient pas intervenir à tout instant pour donner des ordres et préciser les indications que le service peut comporter. Ce service, le domestique le prend en charge au nom et dans l'intérêt de ses maîtres. Au vrai sens du terme il en est « gestionnaire, » à telle enseigne qu'il remplit son mandat la bride sou-

vent très lâche sur le cou, un peu, beaucoup même comme il l'entend, à sa façon, à ses heures, à son goût, à son zèle quand il en veut mettre, sous la seule réserve d'en *rendre compte* à qui de droit à des époques déterminées, et de recevoir alors les blâmes, directions ou compliments qu'il peut mériter.

Il est payé tant par an ou par mois pour cette besogne. C'est, si l'on veut, un salaire, mais un salaire de *gestion de service,* et non plus le *salaire d'ouvrier* aux pièces ou à l'heure défini ci-dessus. On dit mieux : des *gages,* ce vieux mot éveillant l'idée juste d'un engagement de fidélité dans le service, plutôt que la précision matérielle du salaire proportionné à un travail défini à l'avance.

La justice, bien entendu, reste à la base du contrat. Le maître *doit* exactement payer les gages convenus, et en retour le serviteur *doit* à son maître le service pour lequel il l'a introduit dans l'intimité de sa vie familiale.

Ce service vague dans sa spécification abstraite se trouve précisé 1° soit par les conventions formulées au début de l'engagement; 2° soit par les ordres « justes, » généraux ou particuliers, du maître chaque fois qu'il juge bon d'intervenir; 3° soit par les coutumes générales, locales, familiales qui règlent la gestion honnête et courante du service.

Afin de ne pas prolonger cette réponse en des détails qui pourraient nous mener loin, restons-en au cas proposé de la cuisinière. Elle reçoit une somme d'argent pour « faire ses provisions. » Elle ne dépense pas, ni donc n'économise pas non plus, sur son propre argent, pour son propre compte. Elle est mandataire, gestionnaire (c'est le mot propre) des deniers qui lui sont *confiés,* et c'est pour elle un devoir de justice de les administrer honnêtement pour le compte de sa maîtresse. Lui arrive-t-il, sans faute théologique (sans péché) de sa part, de dépenser trop, maladroitement, elle ne subit de ce fait aucune perte; tout le préjudice grève le passif de la maîtresse, et c'est justice; par contre, si elle réalise un bénéfice, la maîtresse seule en profite, et c'est justice encore.

Mais, dit-on, si elle fait du zèle, si elle s'impose « hors service normal » des fatigues et des dépenses supplémentaires?...

Nous répondons 1° que ce zèle, très louable peut-être, pas toujours, relève de la charité, non de la justice; 2° que, par conséquent, elle n'y est pas plus tenue et n'a pas plus le droit de s'en prévaloir, *en justice,* que ses maîtres n'ont, *en justice,* le devoir de l'approuver ou de le *payer;* 3° que ce zèle, en tout cas, à supposer qu'il mérite quelque récompense, n'autorise pas, *en justice,* la cuisinière, ni à s'en payer elle-même à sa fantaisie, ni surtout à s'approprier dans sa totalité le bénéfice qu'il occasionne.

Les maîtres ne doivent-ils point, pourtant, tenir compte à un serviteur diligent de son travail bénévole hors service, dont ils profitent? C'est une autre question, où encore une fois la justice n'a rien à voir, puisqu'on peut toujours, sur ce terrain-là, répondre : « Je ne vous avais pas commandé ce travail, ni imposé ce procédé d'achat, qui est, vous le savez bien, en dehors du service que j'attends de vous, étranger aux conditions de notre contrat. Il vous a plu de vous l'imposer; c'est votre affaire. Ne vous ayant là-dessus rien promis, je ne vous dois rien. »

Ainsi peuvent, en rigueur de justice, raisonner et agir des maîtres durs, maladroits, imprudents. Car il va sans dire qu'avec plus de bon sens et de souci de leurs propres intérêts, ils répondraient avec moins de malveillance au zèle, même peut-être indiscret, de serviteurs aussi généreusement fidèles et dévoués. Mais, pour le moment, les considérations de charité et de sentiment ne sont pas en cause : restons sur le terrain de la justice.

Autre argument de notre cuisinière. Avec son système D les patrons ne perdent rien, puisqu'ils dépensent exactement ce qu'ils voulaient dépenser. De quoi se plaignent-ils et que peuvent-ils à bon droit réclamer?

Pardon! Les patrons avaient, en effet, pour ce détail d'achat l'intention de dépenser, non pas une somme absolue et fixée à l'avance, mais *ce qu'il coûterait,* et rien de plus, la cuisinière étant priée de rapporter l'excédent et nullement autorisée à se l'approprier. Cette volonté de dépense *in casu* est donc subordonnée à la fluctuation des cours et des « occasions. » Il est faux, par conséquent, de prétendre qu'en « confiant » 15 francs à la cuisinière la maîtresse ait fait abandon *simpliciter* de cette somme intégrale et renoncé à ce qui pourrait en être économisé.

D'ailleurs, la volonté ou intention de cette dépense particulière n'empêche pas de subsister chez les maîtres l'intention générale *prédominante* de ne point laisser au compte personnel de leurs domestiques les gains et pertes qui peuvent se présenter dans la gestion honnête régulière du service, pour lequel ils reçoivent à titre global la somme fixe de leurs gages. Impossible donc d'appliquer ici la règle « *scienti et volenti non fit injuria.* »

Conclusion : il y a vol dans le cas de notre cuisinière. Pour concilier son devoir de conscience avec ses intérêts, elle n'a rien de mieux à faire que de mettre ses patrons au courant de son procédé avantageusement économique pour eux, en retour de quoi ils ne manqueront sans doute pas de la féliciter et de la faire participer dans une mesure raisonnable aux bénéfices que leur vaut la spontanéité généreuse de son zèle.

IMPRIMATUR

Lingonis, die 15 octobris 1924.

EUG. LINDECKER, *vic. gen.*

Le Gérant : F. FROSSARD.

LANGRES. — Imprimerie de *L'AMI DU CLERGÉ*

MÉTHODE ÉLÉM. D'HARMONIE (4e éd., 4e mille) pour acc. pl.-chant et cantiques, — claire, logique, pratique, « l'une des plus *méthodiques,* » par l'**abbé Bourguignon.** — Petit in-4°, IX et 96 p. 8 f. 60 *fco*.
Du même : **Messe des Morts** (édit. vaticane) harmonisée : 1 fr. 55. — Accomp. diat. et mél. du *Kyriale* vatican (9 messes les plus usuelles) : 3 fr. 75. — Accomp. de l'Office (messe et vêp.) de *Ste J. d'Arc :* 1 fr. 55. — Double accomp. des *Psaumes :* 1 fr. — *Cantate* du Laboureur, du Vigneron et du Prêtre : 1 fr. 55.
Du même : **4 petites Messes :** de *Noël* (4e éd.), de *Pâques* (3e é.), de la *Ste Vierge,* du *S. Sacrement,* faciles et charmantes, sur des airs liturgiques et de cantiques, se chantent à 2 ou 3 voix ou à l'unisson. Chaque partition : 2 f. 80. Chaque partie : 0 f. 35. Dix ex. : 3 f. 10. Tout envoi *fco*. Chez l'auteur, curé de Pithiviers-le-Vieil (Loiret), ou chez Mme Ve Loddé, libr. mus., place Ste-Croix, Orléans.

Pour SALLES d'ŒUVRES. **OCCASION :** Ciné-projection-Gaumont et 60 chaises-bascules, vente séparée. — Faire offre : **Régie Publicité,** 15, rue Vivienne, PARIS.

HORLOGERIE - PENDULERIE
— BIJOUTERIE — ORFÈVRERIE —
ALLIANCE HORLOGERE — R. C. Besançon 29
E. ENGINGER — **BESANÇON** — 15, rue Gambetta, 15
Catalogue Fco sur demande — Fournisseur de l'Archevêché de Besançon

Crêpe TETRA
pour
PANSEMENTS, VARICES, RHUMATISMES, ETC.
EXIGEZ cette MARQUE — *En vente partout*
GROS : Société Française des Tissus TÉTRA
12, Rue de Hanovre, PARIS-2e
R. C. Seine 101.853

A NOTRE-DAME DES VICTOIRES
— MAISON BLEUE —
A. NOËL
4-8-9, place des Petits-Pères, PARIS 2e
— *en face de l'Eglise N.-D. des Victoires* —

CENTRALISATION DE TOUS LES ARTICLES RELIGIEUX

Pour le Culte
Statues religieuses
N.-D. des Victoires Editeur du modèle authentique de la statue de Notre-Dame des Victoires.
Le Sacré-Cœur, Roi des familles, par **J. DÉCHIN,** prix de Rome.
Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus. Modèles du Carmel de Lisieux, terre cuite pour l'extérieur, plâtre et carton romain. Tous les modèles classiques. — *Catalogue B* —
Atelier spécial de sculpture sur bois.
Nombreux modèles de Statues, Christ, etc. — Reproduction de statues anciennes même d'après croquis.
Crèches Tous sujets. — Conditions très avantageuses. — *Feuille spéciale A* —
Chemins de Croix Modèles de style. Email de Limoges. — Peinture. — Terre cuite. — Série avantageuse carton romain depuis **240** fr. les 14 stations. — *Catalogue D* —
Fleurs *Catalogue F*

Pour les Fidèles
Objets religieux pour cadeaux de Baptême, 1re Communion, Mariage. — *Catalogue C* —
Toute la librairie religieuse
Avant tout achat, demander nos Catalogues envoyés franco
Remise au Clergé

LA VIE SPIRITUELLE
REVUE mensuelle de 96 à 144 pages
12 francs par an
traite toujours dans le sens traditionnel
toutes les questions de spiritualité

A qui la REVUE s'adresse-t-elle ?
A tous ceux qui désirent la vraie vie intérieure

Aux prêtres qu'elle voudrait aider dans leur sanctification personnelle et la sanctification des âmes.
Aux aumôniers pour la direction spirituelle de leurs communautés.
Aux professeurs et catéchistes pour donner à leurs élèves une formation profonde.
A tout confesseur pour conseiller sûrement les fidèles et les guider dans leurs lectures spirituelles.

N.-B. — La Revue est dirigée par des Pères Dominicains. Collaborent des évêques, des prêtres séculiers, curés, aumôniers, directeurs de Séminaire, des religieux bénédictins, franciscains, eudistes, oratoriens, etc.

ECOLE THÉOLOGIQUE DE SAINT-MAXIMIN (VAR)
Chèques postaux : **La Vie Spirituelle,** MARSEILLE, 92-42